

WERTHER

Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux

MUSIQUE DE
Jules Massenet

PAROLE DE
**Édouard Blau, Paul Milliet
et Georges Hartmann**
inspiré du roman épistolaire de J.W. Goethe
Les Souffrances du jeune Werther

PERSONNAGES
Werther *ténor*
Albert *baryton*
Le Bailli *bas*
Schmidt, *ténor*
ami de Bailli
Johann, *baryton*
ami de Bailli
Brühlmann, *coryphée*
jeune homme
Charlotte, *mezzo-soprano*
fille du Bailli
Sophie, sa soeur *soprano*
Käthchen, jeune fille *coryphée*
Les Enfants, *voix aiguës*
Fritz, Max, Hans,
Karl, Gretel, Clara

Un petit paysan, un domestique,
habitants du bourg de Wetzlar, invités,
ménégriers.

La scène se passe aux environs de Francfort,
de juillet à décembre 178...

Drame lyrique in quattro atti e cinque quadri

MUSICA DI
Jules Massenet

LIBRETTO DI
**Édouard Blau, Paul Milliet
e Georges Hartmann**
tratto dal romanzo epistolare di J.W. Goethe
I dolori del giovane Werther

TRADUZIONE ITALIANA DI
Ludovica Gelpi
Per gentile concessione della Fondazione
Teatro Carlo Felice di Genova

PERSONAGGI
Werther *tenore*
Albert *baritono*
Il Borgomastro *basso*
Schmidt, amico *tenore*
del Borgomastro
Johann, amico *baritono*
del Borgomastro
Brühlmann, *corifeo*
giovinetto
Charlotte, *mezzosoprano*
figlia del Borgomastro
Sophie, sua sorella *soprano*
Käthchen, giovinetta *corifea*
I bambini, *voce bianche*
Fritz, Max, Hans,
Karl, Gretel, Clara

Un giovane contadino, un servo,
abitanti di Wetzlar, invitati,
suonatori.

L'azione si svolge nei pressi di Francoforte,
dal luglio al dicembre del 178...

Copyright ed edizione: Choudens/Wise Music Group
Rappresentante per l'Italia: Casa Musicale Sonzogno di Piero Ostali, Milano

Premier Acte

Atto primo

[Prélude]

La Maison du Bailli (Juillet 178...).
A gauche, la maison à large baie vitrée, avec une terrasse praticable, couverte de feuillages, précédée d'un escalier en bois. A droite, le jardin. Au fond, une petite porte à claire voie. Au loin, les maisons du bourg et la campagne. Au premier plan, une fontaine. Au lever du rideau, le Bailli est assis sur la terrasse, au milieu de ses six enfants qu'il fait chanter. Le rideau se lève sur un grand éclat de rire, très prolongé des Enfants.

Scène I

Le Bailli et les Enfants

Le Bailli

(grondant)

Assez! Assez!

M'écouterà-t-on cette fois?

Recommençons! recommençons!

Surtout pas trop de voix! Pas trop de voix!

Les Enfants

(chantant avec brusquerie, très fort et sans nuances)

Noël! Noël! Noël!

Jésus vient de naître,

Voici notre divin maître...

Le Bailli

(se fâchant)

Mais non! Ce n'est pas ça!

Non! Non! Ce n'est pas ça!

(sévèrement)

Osez-vous chanter de la sorte

Quand votre soeur Charlotte est là!

[Preludio]

La casa del Borgomastro (luglio 178...).
A sinistra, la casa con grandi finestre vetrate, terrazza praticabile coperta di foglie, è preceduta da una scala di legno. A destra, il giardino. Sul fondo, un piccolo cancello. In lontananza le case del borgo e la campagna. In primo piano, una fontana. Al levarsi del sipario, il Borgomastro è seduto sulla terrazza, in mezzo ai suoi sei bambini che egli fa cantare. Il sipario si leva su un grande scoppio di risa, molto prolungato, dei bambini.

Scena I

Il Borgomastro e i bambini

Il Borgomastro

(con tono di rimprovero)

Basta! Basta!

M'ascolterete questa volta?

Ricominciamo, ricominciamo!

Soprattutto non gridate! non gridate!

I bambini

(cantando con sgarbo, molto forte e senza sfumature)

Natale! Natale! Natale!

Gesù è appena nato,

ecco il nostro divino Signore

Il Borgomastro

(con stizza)

Ma no! Non è così!

No! No! Non è così!

(severo)

Osate cantare in questo modo

quando vostra sorella Charlotte è vicina!

Elle doit tout entendre au travers de la porte!

(les enfants ont paru tout émus, au nom de Charlotte: ils reprennent le Noël avec gravité)

Les Enfants

Noël! Noël!

Le Bailli

(avec satisfaction)

C'est bien! C'est bien!

Les Enfants

Jésus vient de naître
Voici notre divin maître
Rois et bergers d'Israël!
Dans le firmament
Des anges gardiens fidèles
Ont ouvert grandes leurs ailes
Et s'en vont partout chantant: Noël!

Les Enfants et le Bailli

Noël!

Les Enfants

Jésus vient de naître!
Voici notre divin maître,
Rois et bergers d'Israël!
Noël! Noël! Noël!

Le Bailli

C'est bien cela!
Noël! Noël! Noël!

(Johann et Schmidt, qui s'étaient arrêtés à la porte du jardin pour écouter le chœur d'enfants derrière la haie, sont entrés dans la cour)

Scène II

Les mêmes, Johann et Schmidt

Johann

Bravo pour les enfants!

Schmidt

Bravo pour le couplet!

Les Enfants

(accourant joyeusement)

Ah! monsieur Schmidt!
Ah! monsieur Johann!

Vi sentirà attraverso la porta!

(i bambini, commossi al nome di Charlotte, riprendono il canto di Natale con solennità)

I bambini

Natale! Natale!

Il Borgomastro

(con soddisfazione)

Va bene! Va bene!

I bambini

Gesù è appena nato,
ecco il nostro divino Signore,
re e pastori d'Israele!
Nel firmamento
angeli guardiani fedeli
hanno spiegato le grandi ali
e vanno ovunque cantando: Natale!

I bambini e il Borgomastro

Natale!

I bambini

Gesù è appena nato!
Ecco il nostro divino Signore,
re e pastori d'Israele!
Natale! Natale! Natale!

Il Borgomastro

Bene così!
Natale! Natale! Natale!

(Johann e Schmidt, che si erano fermati sulla porta del giardino per ascoltare il coro dei bambini dietro la siepe, sono entrati nella corte)

Scena II

Detti, Johann e Schmidt

Johann

Bravi i bambini!

Schmidt

Belle le strofe!

I bambini

(accorrono gioiosamente)

Ah! Signor Schmidt!
Ah! Signor Johann!

(Schmidt et Johann embrassent les Enfants et les félicitent)

Johann

(au Bailli)

Eh! mais, j'y pense vous chantez Noël en
[Juillet.

Bailli, c'est s'y prendre à l'avance!

Le Bailli

(qui est descendu et serre la main à ses amis)

Cela te fait rire, Johann!

Mais quoi?

Tout le monde n'est pas artiste comme toi.

Et ce ne sont point bagatelles

que d'apprendre le chant...

(avec importance)

le chant! À ces jeunes cervelles!

Scène III

Les mêmes, Sophie

Schmidt

(à Sophie qui vient d'entrer)

Bonjour, Sophie!

Eh! Eh! Charlotte n'est pas loin...

Sophie

(lui faisant une révérence)

En effet, monsieur Schmidt! puisque nous
[prenons soin,

Charlotte et moi, de la famille.

Johann

(au Bailli)

Hein, le superbe temps!

Viens-tu?

Le Bailli

(à Johann)

Dans un instant.

Sophie

(à Johann, continuant la conversation)

Ma soeur s'habille pour le bal...

Le Bailli

(à Schmidt)

Oui, ce bal d'amis et de parents

Que l'on donne à Wetzlar.

On vient prendre Charlotte.

(Schmidt e Johann abbracciano i bambini e si complimentano con loro)

Johann

(al Borgomastro)

Eh! Ma è strano che voi cantiate il Natale
[in luglio.

Borgomastro, siamo in anticipo!

Il Borgomastro

(sceso a stringere le mani agli amici)

Questo ti fa ridere, Johann!

Ma come?

Non sono tutti artisti del tuo livello.

E non è affatto una bazzecola

insegnare il canto...

(con importanza)

il canto a questi giovani cervelli!

Scena III

Detti, Sophie

Schmidt

(a Sophie, che sta entrando)

Buongiorno, Sophie!

Eh! Eh! Charlotte non è lontana...

Sophie

(facendogli una riverenza)

In effetti, signor Schmidt! Poiché ci
[prendiamo cura della casa,

Charlotte e io.

Johann

(al Borgomastro)

Eh, che bella giornata!

Vieni?

Il Borgomastro

(a Johann)

Tra un attimo.

Sophie

(a Johann, continuando la conversazione)

Mia sorella si veste per il ballo...

Il Borgomastro

(a Schmidt)

Sì, quel ballo di amici e parenti

che si dà a Wetzlar.

Verranno a prendere Charlotte.

Schmidt

C'est donc cela!

Koffel a mis sa redingote,
Steiner a retenu le cheval du brasseur,
Hoffmann a sa calèche et Goulden sa berline;

enfin, monsieur Werther m'a paru moins
[rêveur!]

Le Bailli

(à ses deux amis)

Fort bien, ce jeune homme.

Johann

Oui; mais pas fort en cuisine...

Le Bailli

(insistant)

Il est instruit... très distingué...

Schmidt

(vivement)

Un peu mélancolique...

Johann

Ah! Certes! Jamais gai!

Le Bailli

(poursuivant son idée)

Le Prince lui promet, dit-on, une ambassade,

Il l'estime et lui veut du bien...

Johann

(avec mépris)

Un diplomate!

Bah! ça ne vaut rien à table!

Schmidt

(de même)

Ça ne sait pas boire une rasade!

Johann

(au Bailli en lui tendant les mains)

A tout à l'heure au Raisin d'or.

Schmidt

(de même)

Oui, tu nous dois une revanche.

Schmidt

È dunque quello!

Koffel ha messo la sua redingote,
Steiner ha preso il cavallo del birraio,
Hoffmann ha il suo calesse e Goulden la sua
[berlina;

e poi, il signor Werther mi è parso meno
[sognante!

Il Borgomastro

(ai suoi due amici)

Molto bene, quel giovanotto.

Johann

Sì, ma non molto abile in cucina...

Il Borgomastro

(insistendo)

È istruito... molto distinto...

Schmidt

(vivacemente)

Un po' malinconico...

Johann

Ah! Certamente! mai allegro!

Il Borgomastro

(seguendo il proprio pensiero)

Il Principe gli ha promesso, si dice,
[un'ambasciata.

Egli lo stima e gli vuol bene...

Johann

(con disprezzo)

Un diplomatico!

Bah! Non vale nulla a tavola!

Schmidt

(come sopra)

Non sa neanche bere un bicchiere!

Johann

(al Borgomastro, tendendogli la mano)

Arrivederci al Raisin d'or.

Schmidt

(come sopra)

Sì, ci devi una rivincita.

Le Bailli*(se récriant)*

Encor!

Johann*(revenant sur ses pas)*

Dame! Et puis, c'est le jour des écrevisses!

Grosses comme le bras

Gretchen nous l'a promis...

Le Bailli

O les gourmands! les deux complices!

(les deux hommes font mine de se retirer)

Vous n'attendez donc pas Charlotte, mes amis?

Schmidt*(à Johann)*

Nous la verrons ce soir.

Nous voulons faire un petit tour sur

[le rempart.

Le Bailli*(souriant, à Johann)*

Pour t'ouvrir l'appétit?

Johann*(un peu grognon, à Schmidt)*

Toujours il exagère...

Allons, viens, il est tard!

Schmidt*(revenant au Bailli)*

A propos!

Quand Albert revient-il?

Le Bailli*(simplement)*Je l'ignore, il ne m'en parle pas encore,
mais il m'écrit que ses affaires vont au mieux.**Schmidt**

Parfait! Albert est un garçon brave et fidèle,

c'est un mari modèle pour ta Charlotte,
[et nous, les vieux,
nous danserons à perdre haleine à la noce
[prochaine!*(les deux hommes s'en allant bras dessus bras dessous)*

Eh! Bonsoir, les enfants!

Il Borgomastro*(protestando)*

Ancora!

Johann*(tornando sui suoi passi)*

Certo! E poi è il giorno dei gamberi!

Grossi come un braccio...

Gretchel ce li ha promessi...

Il Borgomastro

Oh i ghiottoni! I due complici!

(i due uomini fanno cenno di ritirarsi)

Non aspettate Charlotte, amici miei?

Schmidt*(a Johann)*

La vedremo questa sera.

Vogliamo fare una passeggiata sul bastione.

Il Borgomastro*(sorridente, a Johann)*

Per farti venire appetito?

Johann*(brontolando, a Schmidt)*

Esagera sempre...

Andiamo, vieni, è tardi!

Schmidt*(tornando dal Borgomastro)*

A proposito!

Quando torna Albert?

Il Borgomastro*(semplicemente)*Non lo so, non me ne ha ancora parlato,
ma mi ha scritto che gli affari vanno al meglio.**Schmidt**Perfetto! Albert è un ragazzo coraggioso e
[fedele,
è un marito perfetto per la tua Charlotte, e
[noi, gli anziani,
danzteremo a perdifiato alle prossime nozze.*(i due uomini se ne vanno a braccetto)*

Eh! Buonasera, ragazzi!

Johann

(gaîment)

Bonsoir, les enfants!

Schmidt

(au Bailli; plus bas)

A tantôt!

Johann

(de même)

A tantôt!

Le Bailli

Oui! Bonsoir! Bonsoir!

Sophie, Johann et les Enfants

Bonsoir! Bonsoir!

Johann et Schmidt

(à pleine voix)

Vivat Bacchus! semper vivat!

Scène IV

Le Bailli, Sophie, Les Enfantes, puis Werther

Le Bailli

(aux Enfants)

Rentrez! nous redirons notre Noël ce soir,

avant goûter, note par note!

(le Bailli a remonté l'escalier et une fois dans la maison)

Sophie, il faut aller voir ce que fait Charlotte.

(Sophie sort. Le Bailli s'installe dans le fauteuil de cuir à crémaillère; les plus jeunes de ses enfants se blottissent sur ses genoux, et écoutant religieusement la leçon qu'il leur donne. La baie vitrée est à demi fermée. Werther, accompagné d'un jeune paysan, s'avance dans la cour et regarde curieusement la maison)

Werther

(au paysan)

Alors, c'est bien ici la maison du Bailli?

(congediant son guide)

Merci.

(seul, Werther pénètre plus avant dans la cour et s'arrête devant la fontaine)

Je ne sais si je veille ou si je rêve encore!

Tout ce qui m'entourne a l'air d'un paradis;

Johann

(allegramente)

Buonasera, ragazzi!

Schmidt

(al Borgomastro, più piano)

A presto!

Johann

(come sopra)

A presto!

Il Borgomastro

Sì! Buonasera! Buonasera!

Sophie, Johann e i bambini

Buonasera! Buonasera!

Johann e Schmidt

(ad alta voce)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

Scena IV

Il Borgomastro, Sophie, i bambini, poi Werther

Il Borgomastro

(ai bambini)

Rientrate! Riprenderemo il nostro Natale

[questa sera,

prima di cena, nota per nota!

(il Borgomastro ha risalito la scala, e una volta in casa)

Sophie, bisogna andare a vedere che cosa fa

[Charlotte.

(Sophie esce. Il Borgomastro s'installa nella poltrona di cuoio a cremagliera; i suoi bambini più piccoli si accoccolano sulle sue ginocchia, e ascoltano religiosamente la lezione. La finestra a vetri è mezza chiusa. Werther, accompagnato da un giovane contadino, entra nel cortile e guarda la casa con curiosità)

Werther

(al contadino)

Allora è questa la casa del Borgomastro?

(congedando la guida)

Grazie.

(solo, Werther fa qualche passo nel cortile e si ferma davanti alla fontana)

Non so se sogno o se sono sveglio!

Tutto ciò che mi circonda sembra un paradiso;

le bois soupire ainsi qu'une harpe sonore,
un monde se révèle à mes yeux éblouis!
Ô nature, pleine de grâce,
Reine du temps et de l'espace
daigne accueillir celui qui passe et ta salue,
humble mortel!
Mystérieux silence!
Ô calme solennel!
Tout m'attire et me plaît!
Ce mur, et ce coin sombre...
Cette source limpide et la fraîcheur

[de l'ombre;

il n'est pas une haie, il n'est pas un buisson où
n'écloze une fleur,
où ne passe un frisson!
Ô nature! Enivre-moi de parfums,
mère éternellement jeune, adorable et pure!
Ô nature!
Et toi, soleil, viens m'inonder de tes rayons!

Les Enfants

(dans l'intérieur de la maison)

Jésus vient de naître!
Voici notre divin maître,
Rois et bergers d'Israël!
Dans le firmament des anges gardiens fidèles
ont ouvert grandes leurs ailes
et s'en vont partout chantant: Noël!

Werther

(écoutant)

Chers enfants!
(à lui-même)
Ici-bas rien ne vaut les enfants!
Chers enfants!
Autant notre vie est amère...
autant leurs jours sont pleins de foi,
leur âmes pleine de lumière!
Ah! Comme ils sont meilleurs que moi!

(Werther va jusqu'à la fontaine et reste un instant dans une calme contemplation. Charlotte entre: les enfants quittent les bras de Bailli et sautent au devant d'elle)

Scène V

Les mêmes, Charlotte

Les Enfants

Charlotte! Charlotte!

il bosco sospira come un'arpa sonora,
un mondo si svela ai miei occhi abbagliati!
Oh natura piena di grazia,
regina del tempo e dello spazio
degnati di accogliere chi passa e ti saluta,
umile mortale!
Misterioso silenzio!
Oh solenne calma!
Tutto mi attira e mi piace!
Questo muro, e questo cono d'ombra...
Questa sorgente limpida e la frescura
[dell'ombra...

Non c'è una siepe, non c'è un cespuglio che
non racchiuda un fiore,
dove non passi un fremito!
Oh natura! Circondami di profumi,
madre eternamente giovane, adorabile e pura!
Oh natura!
E tu, sole, vieni ad inondarmi dei tuoi raggi!

I bambini

(all'interno della casa)

Gesù è appena nato,
ecco il nostro divino Signore
re e pastori d'Israele!
Nel firmamento angeli guardiani fedeli
hanno spiegato le loro grandi ali
e vanno ovunque a cantare: Natale!

Werther

(ascoltando)

Cari bambini!
(fra sé)
Quaggiù nulla ha vale quanto i bambini!
Cari bambini!
Tanto la nostra vita è amara...
quanto i loro giorni sono pieni di fede,
la loro anima piena di luce!
Ah! Quanto sono migliori di me!

(Werther va fino alla fontana e resta un momento in quieta contemplazione. Entra Charlotte: i bambini lasciano le braccia del Borgomastro e saltellano davanti a lei)

Scena V

Detti, Charlotte

I bambini

Charlotte! Charlotte!

Charlotte*(au Bailli)*

Eh! bien père, es-tu content d'eux?

Le Bailli

Content, content! ce n'est pas merveilleux!

Les Enfants*(entourant Charlotte)*Si, père est très content! Très content! Très
[content!]**Le Bailli***(embrassant sa fille et admirant sa toilette)*

Comme te voilà belle, Mignonne!

Les Enfants

Oh! Mais c'est vrai!

Le Bailli*(prenant les mains de Charlotte et l'examinant de nouveau)*Venez, mademoiselle, qu'on vous regarde!
Nos amis seront jaloux!**Charlotte***(souriante)*Nos amis ne sont pas exacts
au rendez-vous voilà ce dont je suis bien sûre!
Et j'en vais profiter pour donner
le goûter aux enfants.*(Charlotte va chercher sur le buffet un immense pain rond qu'elle se dispose à couper en tartines et qu'elle va distribuer aux Enfants. On entend dans le lointain les grelots d'un cheval et le bruit d'une voiture)***Le Bailli**

Hâte-toi, car j'entends la voiture!

*(les Enfants se pressent autour de Charlotte les mains tendues vers elle. Werther, qui a monté l'escalier, s'arrête et contemple un moment ce spectacle sans être vu. À mesure qu'ils reçoivent leur goûter les Enfants s'en vont en sautant)***Hans**

Merci!

Charlotte*(al Borgomastro)*

Ebbene, padre, sei soddisfatto di loro?

Il BorgomastroSoddisfatto, soddisfatto! Non c'è da
[meravigliarsi!]**I bambini***(circondando Charlotte)*Sì, il padre è molto soddisfatto! Molto
[soddisfatto! Molto soddisfatto!]**Il Borgomastro***(abbracciando la figlia e ammirando come è vestita)*

Come sei bella, piccina!

I bambini

È vero!

Il Borgomastro*(afferrando le mani di Charlotte ed esaminandola ancora)*Venite, signorina, lasciatevi guardare!
I nostri amici saranno gelosi!**Charlotte***(sorridente)*I nostri amici non sono puntuali
all'appuntamento, di questo sono certa!
Ne approfitterò per dare
la cena ai bambini.*(Charlotte va a prendere dalla credenza un grande pane rotondo e si accinge a tagliarlo a fette e distribuirlo ai bambini. Si sente in lontananza il galoppo di un cavallo e il rumore di una vettura)***Il Borgomastro**

Affrettati, sento la carrozza!

*(i bambini si affollano attorno a Charlotte con le mani tese verso di lei. Werther, che è salito sulle scale, si ferma e contempla per un momento lo spettacolo, senza essere visto. Man mano che ricevono da mangiare, i bambini si allontanano saltellando)***Hans**

Grazie!

Gretel
Merci!

Hans et Gretel
Merci, grande soeur!

Karl
Merci!

Clara
Merci!

Karl et Clara
Merci! Grande soeur!

Max
Merci!

Fritz
Merci!

Le Bailli
(apercevant Werther et allant au devant de lui)
Ah! monsieur Werther!
Vous venez visiter mon petit ermitage...
mieux mon petit royaume, et j'en suis
[vraiment fier.

(lui présentant Charlotte)
Ma fille, qui prend soin de ce ménage
et de tous ces enfants gâtés...
depuis le jour où leur même nous a quittés!

Charlotte
(simplement)
Pardonnez-moi, monsieur, de m'être fait
[attendre,
mais je suis en effet une maman très tendre,
et mes enfants exigent que ma main
leur coupe chaque jour leur pain!

(les invités entrent dans la cour. Le Bailli va à leur rencontre ainsi que Sophie qui reparait toute riieuse)

Scène VI
Werther, Charlotte, Le Bailli, Sophie, les Invités

Le Bailli
Arrivez donc, Brühlmann!
Charlotte est prête! On vous attend!

(Brühlmann marche côte à côte avec Kätchen;

Gretel
Grazie!

Hans e Gretel
Grazie, sorella maggiore!

Karl
Grazie!

Clara
Grazie!

Karl e Clara
Grazie! Sorella maggiore!

Max
Grazie!

Fritz
Grazie!

Il Borgomastro
(vedendo Werther e andandogli incontro)
Ah! Signor Werther!
Siete venuto a visitare il mio piccolo eremo...
o meglio, il mio piccolo regno, e ne sono
[veramente fiero.

(presentandogli Charlotte)
Mia figlia, che si prende cura della famiglia
e di tutti questi bambini viziati...
dal giorno in cui la loro madre ci ha lasciato!

Charlotte
(semplicemente)
Perdonatemi, signore, di essermi fatta
[attendere,
ma sono una mamma molto tenera,
e i miei bambini vogliono che sia la mia mano
a spezzare ogni giorno il loro pane.

(gli invitati entrano nel cortile. Il Borgomastro va loro incontro mentre Sophie ricompare tutta ridente)

Scena VI
Werther, Charlotte, il Borgomastro, Sophie, gli invitati

Il Borgomastro
Siete arrivato, Brühlmann!
Charlotte è pronta! Vi sta aspettando!

(Brühlmann avanza a fianco di Kätchen;

ils vont les yeux dans les yeux et ne font même pas attention au Bailli qui les suit en riant)

Brühlmann

(avec un soupir d'extase)

Klopstock!

Käthchen

(avec ravissement)

Divin Klopstock!

Le Bailli

(riant, à Brühlmann)

Bavards! Vous direz le reste à la fête...

un aussi long discours vous mettrait en retard!

(Werther est resté muet et interdit en regardant Charlotte, et quand la jeune fille se tourne vers la glace pour mettre son écharpe, il saisit le plus jeune des Enfants et l'embrasse. L'Enfant a peur de cet élan de tendresse)

Charlotte

(à l'Enfant que Werther a saisi dans ses bras)

Embrasse ton cousin!

Werther

(se relevant, étonné)

Cousin? Suis-je bien digne de ce nom?

Charlotte

(enjouée)

En effet, cousin! c'est un honneur insigne...

Mais...

nous en avons tant qu'il serait bien fâcheux que vous fussiez le plus mauvais d'entre eux!

(Werther s'éloigne en regardant Charlotte)

(à Sophie, avec autorité, sans sévérité, en lui montrant les Enfants)

Tu me remplaceras, Sophie, tu sais, je te les
[confie!]

(aux Enfants)

Vous serez sages comme avec moi?

Sophie

Oui, mais ils aimeraient bien mieux que
[ce fût toi!]

Werther

(avec extase, tandis que Charlotte embrasse les Enfants)

Ô spectacle idéal d'amour et d'innocence.

si guardano negli occhi e non fanno attenzione al Borgomastro che li segue ridendo)

Brühlmann

(con un sospiro d'estasi)

Klopstock!

Käthchen

(rapita)

Divino Klopstock!

Il Borgomastro

(ridendo, a Brühlmann)

Chiacchierone! Direte il resto alla festa...

questo lungo discorso vi farebbe far tardi!

(Werther è rimasto muto e interdetto guardando Charlotte, e quando la fanciulla si volta verso lo specchio per mettersi la sciarpa, prende il bambino più piccolo e l'abbraccia. Il piccolo ha paura di questo slancio di tenerezza)

Charlotte

(al bambino che Werther tiene fra le braccia)

Abbraccia tuo cugino!

Werther

(attonito)

Cugino? Sono degno di questo nome?

Charlotte

(allegramente)

In effetti, cugino! È un onore insigne...

Ma...

noi ne abbiamo tanti che sarà molto difficile che voi siate il peggiore fra loro!

(Werther si allontana guardando Charlotte)

(a Sophie, con autorità, senza severità, e indicando i bambini)

Tu mi sostituirai, Sophie; lo sai, te li affido!

(ai bambini)

Sarete bravi come con me?

Sophie

Sì, ma preferirebbero ci fossi tu!

Werther

(con estasi, mentre Charlotte abbraccia i bambini)

Oh spettacolo ideale d'amore e di innocenza.

Où mes yeux et mon coeur sont ravis à la fois!
Quel rêve... de passer... une entière existence...
Calmé par ses regards et bercé par sa voix!

(la plupart des invités est déjà presque sortie; restent encore Brühlmann et Kätchen, absorbés et silencieux, près de la fontaine. Charlotte est prête maintenant, elle descend dans la cour. Werther va à sa rencontre. Sophie et les Enfants forment un groupe sur la terrasse et envoient des baisers à leur grande soeur)

Le Bailli

(saluant Werther)

Monsieur Werther!

Charlotte

Adieu... père!

Le Bailli

(à Charlotte)

Adieu, ma chérie...

(Charlotte et Werther s'éloignent suivis d'un groupe d'invités. Brühlmann et Kätchen s'en vont les derniers sans avoir dit une parole)

Le Bailli

(avec bonhomie, les regardant en souriant)

A ceux-là ne souhaitons rien! Klopstock!

Divin Klopstock! L'extase magnétique!

Cela me paraît sans réplique!

(Sophie a fait rentrer les enfants dans la maison)

Scène VII

Le Bailli, puis Sophie

Le Bailli

(tout en fredonnant, va chercher sa longue pipe en porcelaine qu'il a décrochée du râtelier)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

(en fredonnant)

Vivat Bacchus! Semper vivat Bacchus!

(il s'installe toujours fredonnant et d'un air un peu gêné, dans son large fauteuil et se dispose à fumer)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

Sophie

(a reparu et sourit en voyant le Bailli; elle a été tout

Dove i miei occhi e il mio cuore sono rapiti!
Che sogno... passare... un'intera esistenza...
tranquillizzato dai suoi sguardi e cullato

[dalla sua voce!]

(la maggior parte degli invitati è già uscita; restano ancora Brühlmann e Kätchen, assorti e silenziosi vicino alla fontana. Charlotte ora è pronta, e discende nel cortile. Werther le va incontro. Sophie e i bambini formano un gruppo sulla terrazza e mandano baci alla loro sorella maggiore)

Il Borgomastro

(salutando Werther)

Signor Werther!

Charlotte

Addio... padre!

Il Borgomastro

(a Charlotte)

Addio, mia cara...

(Charlotte e Werther si allontanano seguiti da un gruppo di invitati. Brühlmann e Kätchen vanno via per ultimi senza aver detta una parola)

Il Borgomastro

(con bonomia, guardandoli sorridendo)

A quelli non auguriamo niente! Klopstock!

Divino Klopstock! Estasi magnetica!

Questo mi sembra indiscutibile!

(Sophie ha fatto rientrare i bambini in casa)

Scena VII

Il Borgomastro, Sophie

Il Borgomastro

(canticchiando, va a cercare la sua pipa di porcellana che ha tolta dalla rastrelliera)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

(canticchiando)

Vivat Bacchus! Semper vivat Bacchus!

(si accomoda nella sua grande poltrona, sempre canticchiando con aria un po' annoiata, e si mette a fumare)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

Sophie

(Sophie è ricomparsa e sorride vedendo il Borgomastro;

doucement prendre dans le coin de la chambre la canne et le chapeau du Bailli qu'elle lui apporte gentiment; avec malice)

Et qui donc a promis d'aller au Raisin d'or?

Le Bailli

(d'un ton embarrassé)

Qui? Moi? Te laisser seule?

Sophie

Eh bien?

Le Bailli

(fredonnant entre ses dents)

La la la... Non!

Sophie

(gravement)

Je l'exige! Schmidt et Johann doivent t'attendre encor.

Le Bailli

(se laissant convaincre et prenant le chapeau et la canne des mains de Sophie)

Rien qu'un moment... alors...

(il s'éloigne; se retournant, à Sophie)

Au fait promesse oblige!

(Sophie accompagne le Bailli et ferme la porte de la rue sur lui. La nuit tombe peu à peu. Albert paraît; il vient du jardin, un manteau sur le bras il est entré doucement et interroge la maison du regard; il s'approche et aperçoit Sophie qui redescend)

Scène VIII

Albert, Sophie

Albert

Sophie!

Sophie

(reconnaissant Albert)

Albert! Toi de retour?

Albert

Oui, moi, petite soeur, bonjour!

(il l'embrasse)

Sophie

Que Charlotte sera contente de te revoir!

è andata dolcemente a prendere in un angolo della camera il bastone e il cappello del Borgomastro e glieli porge gentilmente con malizia)

E dunque chi ha promesso di andare al Raisin [d'or?

Il Borgomastro

(con tono imbarazzato)

Chi? Io? Lasciarti sola?

Sophie

Ebbene?

Il Borgomastro

(canticchiando fra i denti)

La la la... No!

Sophie

(seriamente)

Io l'esigo! Schmidt e Johann stanno ancora [aspettando.

Il Borgomastro

(lasciandosi convincere e prendendo il cappello e il bastone dalle mani di Sophie)

Solo un momento... allora...

(si allontana; voltandosi verso Sophie)

Ogni promessa è debito!

(Sophie accompagna il Borgomastro e chiude la porta sulla strada dietro di sé. Scende la notte a poco a poco. Compare Albert; viene dal giardino, con un mantello sul braccio; entra e vede Sophie che sta scendendo)

Scena VIII

Albert, Sophie

Albert

Sophie!

Sophie

(riconoscendo Albert)

Albert! Sei tornato?

Albert

Sì, sorellina mia, buongiorno!

(l'abbraccia)

Sophie

Charlotte sarà molto contenta di vederti!

Albert

Elle est ici?

Sophie

Non, pas ce soir! Elle qui jamais s'absente.

(plus accentué)

Aussi, pourquoi n'as-tu pas prévenu?

Albert

(simplement)

J'ai voulu vous surprendre...

Parle-moi d'elle, au moins!

Il me tarde d'apprendre si de moi l'on s'est

[souvenu?

Car c'est bien long, six mois d'absence...

Sophie

(avec simplicité)

Chez nous, aux absents

(tendrement)

chacun pense, et d'ailleurs, n'es-tu pas son

[fiancé?

Albert

(joyeux)

A chère enfant! Et que s'est-il passé?

Sophie

Rien... on s'est occupé de votre mariage...

Albert

De notre mariage!

Sophie

On y dansera... dis?

Albert

Beaucoup... et davantage!

(avec chaleur)

Oui, je veux que pour tous il y ait du bonheur...

[j'en ai tant au fond du coeur!

(reconduisant Sophie jusqu'au perron)

Va, rentre: J'ai peur qu'on t'appelle

et qu'on apprenne mon retour; n'en dis rien,

je serai près d'elle dès le lever du jour.

Sophie

(rentrant)

A demain, à demain, à demain...

(gentiment)

Monsieur mon beau frère.

Albert

È qui?

Sophie

No, non stasera! Lei che non è mai assente.

(con più forza)

Così, perché non ci hai avvisato?

Albert

(semplicemente)

Volevo sorprendervi...

Parlami di lei, almeno!

Non vedo l'ora di sapere: si ricorda di me?

Sei mesi di assenza sono tanti...

Sophie

(con semplicità)

Noi pensiamo sempre

(teneramente)

a chi manca, e del resto, non sei il suo

[fidanzato?

Albert

(allegro)

Cara bambina! E come vanno le cose?

Sophie

Niente... ci si occupa del vostro matrimonio...

Albert

Del nostro matrimonio?

Sophie

Si ballerà... dici?

Albert

Molto... e altro ancora!

(con calore)

Sì, voglio vi sia felicità per tutti... Io ne ho

[tanta in fondo al cuore!

(riconducendo Sophie fino alla scala)

Va', rientra. Ho paura che qualcuno ti chiami

e che si scopra il mio ritorno, non dire nulla,

io sarò da lei al levar del giorno.

Sophie

(rientrando)

A domani, a domani, a domani...

(con gentilezza)

Signor cognato!

(elle ferme la porte vitrée)

Scène IX

Albert (seul)

Albert

Elle m'aime! Elle pense à moi!
Quelle prière de reconnaissance
et d'amour monte de mon coeur à ma bouche!
Oh! comme à l'heure du retour un rien nous
[émeut et nous touche...]

Et comme tout possède un charme pénétrant!
Ah! je voudrais qu'en rentrant Charlotte
retrouvât les pensers que je laisse:
Tout mon espoir et toute ma tendresse!

(il s'éloigne lentement. La nuit est venue; la lune éclaire la maison peu à peu)

[Clair de lune]

Scène X

Charlotte et Werther

Charlotte et Werther paraissent à la porte du jardin; ils viennent lentement, se tenant par le bras, et ne s'arrêtent qu'au bas du perron où tous deux restent un moment silencieux.

Charlotte

(simplement)

Il faut nous séparer. Voici notre maison, c'est l'heure du sommeil.

Werther

(plus accentué)

Ah! pourvu que je voie ces yeux toujours
[ouverts,

ces yeux mon horizon, ces doux yeux:
mon espoir et mon unique joie...

Que m'importe à moi le sommeil?

Les étoiles et le soleil peuvent bien dans le
[ciel tour

à tour reparaitre, j'ignore s'il est jour...

j'ignore s'il est nuit!

(doux et calme)

Mon être demeure indifférent à ce qui n'est
[pas toi!

(chiude la porta a vetri)

Scena IX

Albert (solo)

Albert

Ella mi ama! Pensa a me!
Quale preghiera di riconoscenza
e d'amore mi sale dal cuore alla bocca!
Oh! Quanto, al momento del ritorno, un
[nonnulla ci emoziona e ci tocca...]

E come tutto possiede un fascino penetrante!
Ah! Vorrei che rientrando Charlotte
ritrovasse i pensieri che io le ho lasciato:
tutta la mia speranza e tutta la mia tenerezza!

(si allontana lentamente. La notte è scesa, la luna rischiarla la casa a poco a poco)

[Chiaro di luna]

Scena X

Charlotte e Werther

Charlotte e Werther compaiono alla porta del giardino; procedono lentamente, tenendosi per il braccio, e si fermano solo sotto la scala dove entrambi restano un momento silenziosi.

Charlotte

(semplicemente)

Dobbiamo separarci. Ecco la nostra casa, è l'ora di andare a dormire.

Werther

(con più forza)

Ah! Purché io veda questi occhi sempre aperti,

questi occhi, mio orizzonte, questi dolci occhi,
mia speranza e mia unica gioia...

Che mi importa il sonno?

Le stelle e il sole possono bene nel cielo ogni
[volta

ricomparire, io ignoro se è giorno...

io ignoro se è notte!

(dolce e calmo)

Il mio essere è indifferente a ciò che non sei tu!

Charlotte

(souriant)

Mais, vous ne savez rien de moi.

Werther

(pénétré)

Mon âme a reconnu votre âme, Charlotte,

et je vous ai vue assez pour savoir
quelle femme vous êtes!

Charlotte

(souriant)

Vous me connaissez?

Werther

(grave et tendre)

Vous êtes la meilleure ainsi que la plus belle
[des créatures!]

Charlotte

(confuse)

Non!

Werther

Faut-il que j'en appelle à ceux
que vous nommez vos enfants?

Charlotte

(pensive et se rapprochant de Werther)

Hélas! Oui, mes enfants...

(simplement et attendrie)

Vous avez dit vrai!

C'est que l'image de ma mère
est présente à tout le monde ici.

Et pour moi, je crois voir

(plus accentué)

sourire son visage quand
je prends soin de ses enfants... de mes enfants!

(tendrement)

Ah! je souhaiterais que dans cette demeure
[elle revint!]

Et vit au moins quelques instants si je tiens

les serments faits à la dernière heure!

(très attendrie)

Chère, chère maman, que ne peux-tu nous voir?

Charlotte

(sorridente)

Ma voi non sapete nulla di me.

Werther

(penetrante)

La mia anima ha riconosciuto la vostra,
[Charlotte,
e di voi ho visto abbastanza per sapere
che donna siete!

Charlotte

(sorridente)

Voi mi conoscete?

Werther

(solenne e tenero)

Voi siete la più bella e la migliore delle
[creature!]

Charlotte

(confusa)

No!

Werther

Bisogna che io mi appelli a quelli
che chiamate i vostri bambini?

Charlotte

(pensosa e avvicinandosi a Werther)

Ahimè! Sì, miei bambini...

(semplicemente e intenerita)

Avete detto il vero!

È che l'immagine di mia madre
è presente a tutti qui.

E da parte mia, io credo di vedere

(con più forza)

sorridere il suo viso quando
mi prendo cura dei suoi bambini... dei miei
[bambini!]

(dolcemente)

Ah! Io desidererei che ella ritornasse in questa
[casa!]

E vedesse almeno qualche istante se ho
[mantenuto]

i giuramenti che le ho fatto nella sua
[ultima ora!]

(molto intenerita)

Cara, cara mamma, non potrai più vederci?

Werther

O Charlotte! Ange du devoir,
la bénédiction du ciel sur toi repose!

Charlotte

Si vous l'aviez connue!
Ah! La cruelle chose de voir ainsi partir
ce qu'on a de plus cher!
Quels tendres souvenirs... et quel regret amer!
Pourquoi tout est-il périssable?
Les enfants ont senti cela très vivement;

ils demandent souvent d'un ton inconsolable:
pourquoi les hommes noirs ont emporté
[maman?]

Werther

Rêve! Extase! Bonheur!
Je donnerais ma vie pour garder à jamais ces
[yeux,
ce front charmant, cette bouche adorable,
[étonnée et ravie...
Sans que nul à son tour les contemple un
[moment!
Le céleste sourire! Oh! Charlotte! Je vous aime...
Je vous aime... et je vous admire!

Charlotte

*(revenant à elle; gravit rapidement le marches
du perron)*

Nous somme fous! Rentrons...

Werther

(d'une voix altérée, et la retenant)
Mais... nous nous reverrons?

Scène XI

Werther, Charlotte, Le Bailie

Le Bailli

Charlotte!... Albert est de retour!

Charlotte

(défaillante)
Albert?

Werther

(interrogeant Charlotte)
Albert?

Werther

Oh Charlotte! Angelo del dovere,
su di te riposi la benedizione del cielo!

Charlotte

Se voi l'aveste conosciuta!
Ah! Che cosa crudele vedere andarsene così
ciò che si ha di più caro!
Che teneri ricordi... e quale amaro rimpianto!
Perché tutto deve perire?
I bambini lo hanno sentito molto

[intensamente;
essi chiedono spesso con tono inconsolabile:
perché gli uomini neri hanno portato via la
[mamma?

Werther

Sogno! Estasi! Felicità!
Darei la mia vita per custodire sempre quegli
[occhi,
questa fronte mirabile, questa bocca adorabile,
[stupita e rapita...
Senza che null'altro li contempli un solo
[momento!
Il celeste sorriso! Oh! Charlotte!
Io vi amo... e vi ammiro!

Charlotte

*(ritornando in sé; sale rapidamente i gradini della
scala)*

Siamo pazzi! Rientriamo...

Werther

(con voce alterata, trattenendola)
Ma... ci rivedremo?

Scena XI

Werther, Charlotte, il Borgomastro

Il Borgomastro

Charlotte! Albert è ritornato!

Charlotte

(venendo meno)
Albert?

Werther

(interrogando Charlotte)
Albert?

Charlotte

(bas et tristement à Werther)

Oui, celui que ma mère m'a fait jurer
d'accepter pour époux...

(encore à voix basse, et comme s'accusant)

Dieux m'est témoin qu'un instant près de
[vous...]
j'avais oublié le serment qu'on me rappelle!

*(Werther se cache le visage avec ses mains, comme
s'il sanglotait)*

Werther

(avec effort)

A ce serment... restez fidèle! Moi...
J'en mourrai! Charlotte!

(Charlotte se retourne une dernière fois)

Werther

(seul, désespéré, lorsque Charlotte a disparu)

Un autre! Son époux!

Rideau

Charlotte

(a voce bassa e tristemente a Werther)

Sì, colui che mia madre mi ha fatto giurare
di accettare come sposo...

(ancora a bassa voce e come scusandosi)

Dio mi è testimone che un istante vicino a voi...
avevo dimenticato il giuramento che mi
[ammonisce!]

*(Werther si nasconde il volto fra le mani, quasi
singhiozzando)*

Werther

(con sforzo)

A questo giuramento... restate fedele! Io...
Io ne morirò! Charlotte!

(Charlotte si volta un'ultima volta)

Werther

(solo, disperato, quando Charlotte è scomparsa)

Un altro! Suo sposo!

Sipario

Deuxième Acte

Les Tilleuls

[Prélude]

*En Septembre, même année, à Wetzler. La place.
Au fond: le temple protestant. A gauche: le presbytère.
A droite: la Wirthschaft entourée de houblons.
Devant le temple: des tilleuls taillés qui en laissent
voir la porte. Un banc sous les tilleuls, près de l'entrée
du presbytère. Schmidt et Johann sont assis, attablés
devant la Wirthschaft. Au fond, à droite: la route
et la campagne. Beau temps; Dimanche, après midi.*

Scène I

Johann, Schmidt

Johann

(le verre en main)

Vivat Bacchus! Semper vivat!
C'est dimanche!

Schmidt

(de même)

Vivat Bacchus! Semper vivat! C'est dimanche!

Johann et Schmidt

Vivat Bacchus!
Semper vivat! Vivat Bacchus!
Semper vivat!
Vivat Bacchus! semper vivat!

*(une servante sort de la Wirthschaft et sert
de nouveau à boire aux des amis)*

Johann

Ah! L'admirable journée!
De ce joyeux soleil j'ai l'âme illuminée!

Atto secondo

I tigli

[Preludio]

*In settembre, lo stesso anno, a Wetzler. La piazza.
Sul fondo il tempio protestante. A sinistra, il presbiterio.
A destra, l'osteria contornata da luppoli. Davanti
al tempio, dei tigli tagliati che ne lasciano scorgere
la porta. Una panca sotto i tigli, vicino all'entrata del
presbiterio. Schmidt e Johann sono seduti al tavolo
davanti all'osteria. Sul fondo a destra, la strada
e la campagna. Tempo sereno, domenica pomeriggio.*

Scena I

Johann, Schmidt

Johann

(col bicchiere in mano)

Vivat Bacchus! Semper vivat!
È domenica!

Schmidt

(col bicchiere in mano)

Vivat Bacchus! Semper vivat! È domenica!

Johann e Schmidt

Vivat Bacchus!
Semper vivat! Vivat Bacchus!
Semper vivat!
Vivat Baccus! Semper vivat!

*(una serva esce dall'osteria e versa di nuovo da bere
ai due amici)*

Johann

Ah! Che splendida giornata! Ho l'anima
illuminata da questo sole gioioso!

Schmidt

Qu'il est doux vivre quand l'air est si léger,

le ciel si bleu... le vin si clair!

Johann

C'est dimanche!

Schmidt

C'est dimanche!

(orgue dans le temple)

Schmidt

(d'un ton gouaillieur)

Allez! Chantez l'office et que l'orgue résonne!

(avec gaieté et franchise)

De bénir le Seigneur il est bien des façons,
moi, je le glorifie en exaltant ses dons!

Gloire à celui qui nous donne d'aussi bon vin
et fait l'existence si bonne!

Bénédissons le Seigneur!

Johann

(de même)

De bénir le Seigneur il est bien des façons,
moi, je le glorifie en exaltant ses dons!

Bénédissons le Seigneur! Bénédissons le Seigneur!

(regardant)

Du monde! encor du monde! On vient de tous
[côtés!]

Le Pasteur verra bien fêtés ses cinquante ans
[de mariage!]

Schmidt

C'est bon pour un Pasteur cinquante ans

[de ménage,

Dieu le soutient!

Mais moi je n'aurais pu jamais en supporter

[autant!]

(Charlotte et Albert paraissent)

Johann

(se lève en les regardant et se penche vers Schmidt)

Et cependant, j'en sais qui ne s'effraieraient
guère de semblable félicité!

(les désignant)

Tiens! ceux-là... par exemple!

Schmidt

Come è dolce vivere quando l'aria è così

[leggera,

il cielo così blu... il vino così chiaro!

Johann

È domenica!

Schmidt

È domenica!

(organo nel tempio)

Schmidt

(in tono beffardo)

Andate! Cantate l'ufficio e che l'organo risuoni!

(con allegria e franchezza)

Molti sono i modi di benedire il Signore,
io lo glorifico esaltando i suoi doni!

Gloria a colui che ci dona questo buon vino
e rende l'esistenza così dolce!

Benediciamo il Signore!

Johann

(come sopra)

Molti sono i modi di benedire il Signore,
io lo glorifico esaltando i suoi doni!

Benediciamo il Signore! Benediciamo il

[Signore!]

(guardando)

Gente, ancora gente. Vengono da tutte le parti!

Il Pastore vedrà ben festeggiati i suoi

[cinquanta anni di matrimonio!]

Schmidt

Van bene per un Pastore, cinquant'anni di

[matrimonio.

Dio lo sostiene!

Ma io non avrei mai potuto sopportarne

[altrettanti!]

(compaiono Charlotte e Albert)

Johann

(si alza per osservarli e si piega verso Schmidt)

Eppure io so che c'è chi non si spaventerebbe
di una tale felicità!

(indicandoli)

Guarda quelli là, per esempio!

Schmidt*(se levant)*

Et bien! à leur santé allons vider encore un
[verre!
(ils rentrent tous les deux dans la Wirthschaft)

Scène II*Albert, Charlotte*

*Charlotte et Albert sont arrivés sous les tilleuls,
ils s'assoient sur le banc.*

Albert*(avec tendresse)*

Trois mois! Voici trois mois que nous somme
[unis!
Ils ont passé bien vite... et pourtant il me
[semble
que nous avons vécu toujours ensemble!

Charlotte*(doucement)*

Albert!

Albert

Si vous saviez comme je vous bénis!

(encore plus tendre)

Mais, moi, de cette jeune fille si calme
et souriante au foyer de famille,
ai-je une femme heureuse et sans regrets?

Charlotte*(se levant et simplement)*

Quand une femme a près d'elle à toute heure
et l'esprit le plus droit et l'âme la meilleure,
que pourrait-elle regretter?

Albert*(ému)*

Oh! la douce parole...
et comme à l'écouter je me sens tout heureux...
et j'ai l'âme ravie!

*(Charlotte, accompagnée d'Albert, se dirige vers
le temple; puis Albert échange quelques mots avec
ceux qui vont à l'office. Werther a paru au haut
de la route. Il descend et contemple de loin avec
une tourment visible l'intimité des deux époux)*

Schmidt*(alzandosi)*

Ebbene, alla loro salute beviamo un altro
[bicchiere!
(rientrano tutti e due nell'osteria)

Scena II*Albert, Charlotte*

*Charlotte e Albert sono arrivati sotto i tigli,
e si siedono sulla panca.*

Albert*(con tenerezza)*

Tre mesi! Sono tre mesi che siamo uniti!
Sono passati molto in fretta... eppure mi
[sembra
che abbiamo vissuto ogni giorno insieme!

Charlotte*(dolcemente)*

Albert!

Albert

Se voi sapeste come vi benedico!

(ancora più tenero)

Ma io, di questa fanciulla così serena
e sorridente in seno alla famiglia,
ho fatto una donna felice e senza rimpianti?

Charlotte*(alzandosi e con semplicità)*

Quando una donna ha sempre vicino a sé
lo spirito più retto e l'anima migliore,
che rimpianti potrebbe avere?

Albert*(commosso)*

Oh! Che dolce parola...
E come, ascoltandola, io mi sento tutto felice...
e ho l'anima rapita!

*(Charlotte, accompagnata da Albert, si dirige verso
il tempio; poi Albert scambia qualche parola con
quelli che vanno alla funzione. Compare Werther
all'inizio della strada. Avanza e contempla da
lontano con visibile tormento l'intimità dei due sposi)*

Scène III

Werther (seul)

Werther

(à lui-même, avec douleur)

Un autre est son époux! Un autre est son
[époux!

Dieu de bonté, si tu m'avais permis de
[marcher

dans la vie avec cet ange à mon côté,

mon existence entière n'aurait

jamais été qu'une ardente prière!

Et maintenant... parfois... j'ai peur de
[blasphémer!

C'est moi! Moi!

(douloureusement)

Qu'elle pouvait aimer!

J'aurais sur ma poitrine pressé la plus divine,
la plus belle créature que Dieu même ait su
[former!

C'est moi, c'est moi... qu'elle pouvait aimer!

Lorsque s'ouvrait le ciel qui s'illumine,

soudain je l'ai vu se fermer!

Je l'ai vu se fermer! C'est moi!

C'est moi... qu'elle pouvait aimer! Ah!

J'aurais sur ma poitrine pressé la plus divine,
la plus belle créature que Dieu même ait su
[former!

C'est moi! C'est moi... qu'elle pouvait aimer!

S'est moi...

qu'elle pouvait aimer!

Tout mon corps en frissonne, et tout mon être

(avec un accent déchirant)

en pleure!

(Werther dans la plus grande agitation veut s'éloigner, mais il tomber accablé sur le banc, la tête dans ses mains)

Scène IV

Werther, Johann, Schmidt, Brühlmann.

Schmidt et Johann reparaissent sur le seuil

de la Wirthschaft. Schmidt donne le bras

à Brühlmann navré et muet.

Schmidt

(en entrant, à Brühlmann)

Si! Kätchen reviendra, je vous dis!

Scena III

Werther (solo)

Werther

(fra sé, con dolore)

Un altro è suo sposo! Un altro è suo sposo!

Dio di bontà, se tu mi avessi permesso di
[trascorrere

la vita con questo angelo al mio fianco,

la mia esistenza non sarebbe stata altro

che un'ardente preghiera!

E ora... a volte... ho paura di bestemmiare!

Sono io! Sono io

(dolorosamente)

che ella avrebbe potuto amare!

Avrei premuto sul mio petto la più divina,

la più bella creatura che Dio stesso abbia
[creato!

Sono io, sono io che ella poteva amare!

Quando s'apriva il cielo che si illuminava,

improvvisamente l'ho visto chiudersi!

L'ho visto chiudersi! Sono io!

Sono io... che ella poteva amare! Ah!

Avrei premuto sul mio petto la più divina,

la più bella creatura che Dio stesso abbia
[creato!

Sono io, sono io che ella poteva amare!

Sono io...

che ella poteva amare!

Tutto il mio corpo freme, e tutto il mio essere

(con tono straziante)

ne piange!

(Werther, nella massima agitazione vuole allontanarsi, ma cade affranto sulla panca, con la testa fra le mani)

Scena IV

Werther, Johann, Schmidt, Brühlmann

Schmidt e Johann ricompaiono sulla soglia

dell'osteria. Schmidt dà il braccio a Brühlmann

triste e muto.

Schmidt

(entrando, a Brühlmann)

Si! Kätchen tornerà, vi dico!

Johann*(à Brühlmann, tout en marchant)*

A quelle heure et quel jour, aura lieu ce retour,
qu'importe! Puisqu'elle reviendra!

Schmidt*(geste de dénégation de Brühlmann)*

Puisqu'elle reviendra!

Johann

Sept ans de fiançailles, ça ne peut s'oublier de
[la sorte!

Schmidt*(entraînant Brühlmann)*

Dépêchons-nous! Car j'entends le signal,
si nous manquons l'office, au moins, ouvrons
[le bal!

*(ils sortent en trébuchant)***Scène V***Werther, Albert*

*En sortant du temple, Albert est descendu, il pose
la main sur l'épaule de Werther qui tressaille et fait
un mouvement comme pour s'éloigner d'Albert.*

Albert*(à Werther)*

Au bonheur dont mon âme est pleine,
ami, parfois il vient se mêler un remord...

Werther*(étonné)*

Un remord?

Albert*(avec franchise)*

Je vous sais un coeur loyal et fort;
mais celle qui devint ma femme vous apparut
au jour qu'elle était libre encore,
et peut-être près d'elle avez-vous fait un rêve
[envolé sans retour?

A la voir si belle et si douce je connais trop le
[prix du bien

qui m'est donné pour ne comprendre pas que
sa perte est cruelle!

(lui prenant la main affectueusement)

Comprendre ce tourment, c'est l'avoir
[pardonné.

Johann*(a Brühlmann, camminando)*

A che ora e in che giorno avrà luogo il ritorno,
che importa?! Perché ella tornerà!

Schmidt*(a Brühlmann che fa un gesto di diniego)*

Perché ella tornerà!

Johann

Sette anni di fidanzamento non possono
[essere dimenticati!

Schmidt*(trascinando Brühlmann)*

Affrettiamoci! Già sento il richiamo,
se manchiamo alla funzione, almeno apriamo
[il ballo!

*(escono barcollando)***Scena V***Werther, Albert*

*Uscendo dal tempio, Albert è sceso, pone una mano
sulle spalle di Werther che trasale e fa un movimento
come per allontanarsi da Albert.*

Albert*(a Werther)*

Alla felicità di cui è piena la mia anima,
amico, talora si aggiunge un rimorso.

Werther*(stupito)*

Un rimorso?

Albert*(con franchezza)*

So che avete un cuore leale e forte,
ma colei che è diventata mia moglie vi è apparsa
quando era ancora libera,
e forse, vicino a lei avete fatto un sogno
[svanito senza ritorno?

A vederla così bella e dolce, conosco
[troppo bene il valore del dono

che mi è stato fatto per non capire che
la sua perdita sia crudele.

(prendendogli affettuosamente la mano)

Comprendere questo tormento, è come averlo
[perdonato.

Werther

Vous l'avez dit:

Mon âme est loyale et sincère,

(contenant à peine son émotion)

...si j'avais du passé trop amer souvenir,

retirant cette main qui la serre,

je fuirais loin de vous pour ne plus revenir!

Mais, comme après l'orage une onde est

[apaisée,

mon coeur ne souffre plus de son rêve oublié,

et celui qui sait lire au fond de ma pensée...

n'y doit trouver jamais que la seule amitié

et ce sera ma part de bonheur sur la terre.

(Sophie accourt, des fleurs dans les mains)

Scène V bis

Les mêmes, Sophie

Sophie

(à Albert, gaiement)

Frère! Voyez! Voyez le beau bouquet!

J'ai mis, pour le Pasteur, le jardin au pillage!

Et puis, l'on va danser!

(à Werther)

Pour le premier menuet c'est sur vous je

[compte...

(observant Werther et grondait légèrement)

Ah! le sombre visage!

(naïvement et gentiment)

Mais aujourd'hui, monsieur Werther,

tout le monde est joyeux! Le bonheur est dans

[l'air!

Du gai soleil pleine de flamme dans l'azur

[resplendissant

la pure clarté descend de nos fronts jusqu'à

[notre âme!

Tout le monde est joyeux! Le bonheur est dans

[l'air!

Et l'oiseau qui monte aux cieux dans la brise

[qui soupire...

est revenu pour nous dire que Dieu permet

[d'être heureux!

Tout le monde est joyeux!

Le bonheur est dans l'air!

Tout le monde est heureux!

Werther

(à part, plus sombre)

Heureux! Pourrai-je l'être encore?

Werther

L'avete detto:

la mia anima è leale e sincera;

(contenendo a stento la sua emozione)

se avessi un troppo amaro ricordo del passato,

ritirando questa mano dalla stretta,

fuggirei lontano da voi per non tornare più!

Ma, come dopo la tempesta l'onda si calma,

il mio cuore non soffre più del suo sogno

[dimenticato,

e chi sa leggere nel fondo del mio pensiero...

non deve trovare altro che sola amicizia,

e ciò sarà la mia parte di felicità sulla terra.

(accorre Sophie, con in mano dei fiori)

Scena V bis

Detti, Sophie

Sophie

(a Albert, allegramente)

Fratello, guardate, guardate che bel bouquet!

Per il Pastore ho saccheggiato il giardino!

E poi, si ballerà!

(a Werther)

Per il primo minuetto conto su di voi!

(osservando Werther e con un po' di rimprovero)

Ah! Che viso scuro!

(con ingenua grazia)

Ma oggi, signor Werther,

tutti sono allegri! La felicità è nell'aria!

Del gaio sole pieno di fuoco risplendente

[nell'azzurro

la pura luce scende dalle nostre fronti alla

[nostra anima!

Tutti sono allegri! La felicità è nell'aria!

E l'uccello che sale nei cieli nella brezza che

[sospira...

è ritornato per dirci che Dio permette di essere

[felici!

Tutti sono allegri!

La felicità è nell'aria!

Tutti sono allegri!

Werther

(fra sé, più cupo)

Felice! Potrò ancora esserlo?

Albert*(à Sophie)*

Va porter ton bouquet, chère petite soeur, je te
[rejoins.

(Sophie s'éloigne de quelques pas; à Werther)

Werther! nous parlions du bonheur...

On le cherche bien loin... on l'appelle... On
[l'implore!

(avec intention)

Et voici que peut-être il passe en nos
[chemins...

Un sourire à la lèvre et des fleurs dans les
[mains!

*(Werther garde le silence)***Sophie***(sur le seuil du presbytère à Albert)*

Ah! Frère, venez vite!

(à Werther)

Vous entendez, monsieur Werther,
je vous invite pour le premier menuet!

(en s'approchant et en s'éloignant peu à peu)

Du gai soleil plein de flamme dans l'azur
[resplendissant
la pure clarté descend de nos fronts jusqu'à
[notre âme!

(en disparaissant)

Tout le monde est joyeux!

Le bonheur est dans l'air!

Tout le monde est heureux!

*(Albert a rejoint Sophie et il est entré avec elle dans le presbytère)***Scène VI***Werther, seul d'abord, puis Charlotte***Werther***(seul)*

Ai-je dit vrai?

L'amour que j'ai pour elle n'est-il pas le plus
[pur comme le plus sacré!

En mon âme... un coupable désir est-il jamais
[entré?

(avec explosion)

Oui je mentais! Je mentais! Ô Dieu! Souffrir
[sans cesse...

ou bien toujours mentir!

C'est trop de honte et de faiblesse! Je dois, je

Albert*(a Sophie)*

Va' a portare il bouquet, cara sorellina; ti
[raggiungo subito.

(a Werther mentre Sophie si allontana di qualche passo)

Werther, noi parliamo di felicità...

La si cerca lontano... la si chiama... la si
[implora!

(con intenzione)

Ed ecco che forse attraversa la nostra strada...

Un sorriso sulle labbra e dei fiori tra le mani!

*(Werther resta in silenzio)***Sophie***(sulla soglia del presbiterio, a Albert)*

Ah! Fratello, venite, presto!

(a Werther)

Ascoltate, signor Werther,
vi invito per il primo minuetto!

(avvicinandoglisi e allontanandosi a poco a poco)

Dal gaio sole pieno di fuoco risplendente
[nell'azzurro,
la pura luce scende dalle nostre fronti fino alla
[nostra anima!

(scomparendo)

Tutti sono allegri!

La felicità è nell'aria!

Tutti sono allegri!

*(Albert ha raggiunto Sophie ed entra con lei nel presbiterio)***Scena VI***Werther, dapprima solo, poi Charlotte***Werther***(solo)*

Ho detto la verità?

L'amore che ho per lei non è il più puro
[né il più sacro!

Nella mia anima... un desiderio colpevole non è
[mai entrato?

(esploendo)

Sì, mentivo! Mentivo! Oh Dio, soffrire senza
[tregua...

oppure sempre mentire!

È troppa vergogna e debolezza! Devo, voglio

[veux partir!

(Charlotte paraît sur le seuil du temple et se dirige vers le presbytère)

Werther

(l'aperçoit et très ému, changeant de ton; à part)

Partir? Non! Je ne veux que me rapprocher
[d'elle!

Charlotte

(sans remarquer Werther)

Comme on trouve en priant une force nouvelle!

Werther

(de loin)

Charlotte

Charlotte

(se détournant)

Vous venez aussi chez le Pasteur?

Werther

(se rapprochant et tristement)

A quoi bon? pour vous voir toujours auprès
[d'un autre!
(se rapprochant encore de Charlotte restée immobile)

Ah! qu'il est loin ce jour plein d'intime
[douceur...

Où mon regard a rencontré le vôtre pour la
[première fois!

Où nous sommes tous deux demeurés si
longtemps, tout près...
sans nous rien dire...
Cependant que tombait des cieux
un suprême rayon qui semblait un sourire...
sur notre émoi silencieux!

Charlotte

(froidement)

Albert m'aime, et je suis sa femme!

Werther

(avec emportement)

Albert vous aime! Qui ne vous aimerait?

Charlotte

(plus doucement)

Werther!

N'est-il donc pas d'autre femme ici-bas digne
[de votre amour...

[partire!

(Charlotte appare sulla soglia del tempio e si dirige verso il presbiterio)

Charlotte

(senza notare Werther)

Come, pregando, si trova nuova forza!

Werther

(da lontano)

Charlotte!

Charlotte

(voltandosi)

Venite anche voi dal Pastore?

Werther

(avvicinandosi e tristemente)

A che scopo? Per vedervi sempre vicino
[ad un altro?
(avvicinandosi ancora a Charlotte rimasta immobile)

Ah! Com'è lontano il giorno pieno di intima
[dolcezza...

Quando il mio sguardo ha incontrato il vostro
[per la prima volta!

Quando siamo rimasti tutti e due per tanto
tempo così vicini...
senza dirci nulla...
mentre cadeva dal cielo
un raggio supremo che sembrava un sorriso...
sulla nostra silenziosa emozione!

Charlotte

(freddamente)

Albert m'ama, e io sono sua moglie!

Werther

(con impeto)

Albert vi ama! Chi non vi amerebbe?

Charlotte

(più dolcemente)

Werther!

Non c'è dunque quaggiù altra donna degna
[del vostro amore...

et libre d'elle-même? Je ne m'appartiens plus...

pourquoi donc m'aimez-vous?

Werther

Eh! Demandez aux fous d'où vient que leur raison s'égare?

Charlotte

(résolument)

Eh bien! Puisqu'à jamais le destin nous
[sépare...
éloignez-vous! Partez! Partez!

Werther

Ah! Quel mot ai-je entendu?

Charlotte

(gravement)

Celui qu'il faut de moi que l'on entende!

Werther

(violemment)

Et qui donc le commande?

Charlotte

Le devoir!

(plus doucement)

L'absence rend parfois la douleur moins
[amère...

Werther

(douloureusement)

Ah! Me donner l'oubli n'est pas en son pouvoir!

Charlotte

(plus doucement encore)

Pourquoi l'oubli? Pensez à Charlotte au
[contraire, pensez...
à son repos; soyez fort... soyez bon.

Werther

(apaisé peu à peu)

Oui! J'ai pour seul désir que vous soyez
[heureuse!

(avec des larmes, mais calme)

Mais ne plus vous revoir... c'est impossible!
[non!

ed ella stessa libera? Io non appartengo più a
[me stessa...

perché allora mi amate?

Werther

Eh! Domandate ai matti perché la loro ragione è smarrita?

Charlotte

(in modo risoluto)

Ebbene, poiché il destino ci separa per
[sempre...
allontanatevi! Partite! Partite!

Werther

Ah! Che devo sentire?

Charlotte

(gravemente)

Ciò che occorre sentire da me!

Werther

(con violenza)

E chi lo comanda?

Charlotte

Il dovere!

(più dolcemente)

L'assenza può rendere il dolore meno amaro...

Werther

(dolorosamente)

Ah! Donarmi l'oblio non è in suo potere!

Charlotte

(ancora più dolcemente)

Perché l'oblio? Pensate a Charlotte, invece,
[pensate...
alla sua pace, siate forte... siate buono.

Werther

(un po' più calmo)

Sì, l'unico mio desiderio è che voi siate felice!

(piangendo, ma calmo)

Ma non rivedervi più... non è possibile, no!

Charlotte

(avec une grande douceur)

Ami, je ne suis pas à ce point rigoureuse...

et ne saurais vouloir un exil éternel...

(se dominant)

vous reviendrez... bientôt... tenez... à la Noël!

Werther

(suppliant)

Charlotte!

Charlotte

(se retourne et disparaît)

À la Noël!

Scène VII

Werther (seul)

Werther veut la rappeler; mais il revient sur ses pas... découragé et abattu. Songeant et regardant le chemin par lequel Charlotte a disparu.

Werther

(après un moment d'accablement, avec résolution)

Oui! Ce qu'elle m'ordonne...

pour son repos... je le ferai!

Et si la force m'abandonne...

Ah! C'est moi pour toujours qui me reposerai!

(songeant)

Pourquoi trembler devant la mort?

Devant la nôtre?

(fiévreusement)

On lève le rideau...

(mystérieux)

puis on passe de l'autre côté.

Voilà ce qu'on nomme mourir!

(songeant encore)

Offensons-nous le ciel en cessant de souffrir?

(simplement)

Lorsque l'enfant revient d'un voyage, avant
[l'heure,

bien loin lui garder quelque ressentiment,
au seul bruit de ses pas tressaille la demeure
et le père joyeux l'embrasse longuement!

O Dieu! Qui m'as créé, serais-tu moins
[clément?

Non, tu ne saurais pas, dérobé sous voiles,

rejeter dans la nuit ton fils infortuné!

(douloureusement)

Charlotte

(con grande dolcezza)

Amico, non sono rigorosa fino a questo
[punto...

né potrei volere un esilio eterno...

(dominandosi)

ritornerete... presto... ecco... a Natale!

Werther

(supplicando)

Charlotte!

Charlotte

(si volta ed esce)

A Natale!

Scena VII

Werther (solo)

Werther vuole richiamarla, ma torna sui suoi passi... scoraggiato e abbattuto. Riflettendo e osservando la strada per la quale Charlotte è scomparsa.

Werther

(dopo un momento di sconforto, con risolutezza)

Sì, quello che mi ordina...

per la sua serenità... lo farò!

E se la forza mi abbandona...

Ah! Io mi riposerò per sempre!

(meditando)

Perché tremare davanti alla morte?

Davanti alla nostra morte?

(febrilmente)

Si alza il sipario...

(misterioso)

poi si passa dall'altra parte.

Ecco ciò che si dice morire!

(meditando ancora)

Offendiamo il cielo smettendo di soffrire?

(con semplicità)

Quando il bambino rientra da un viaggio,
[prima del tempo,

ben lungi dal serbargli qualche risentimento,
al solo rumore dei suoi passi trasalisce la casa
e il padre felice l'abbraccia lungamente!

Oh Dio! Tu che mi hai creato, saresti meno
[clemente?

No, non potresti respingere nella notte il tuo
[figlio

sfortunato, sfuggito da sotto alle tue ali!

(dolorosamente)

Ton fils!
(tendrement)
Devinant ton sourire au travers des étoiles
il reviendrait vers toi d'avance pardonné!
Père! Père! Père, que je ne connais pas,
en qui pourtant j'ai foi, parle à mon coeur,
[appelle-moi!
*(Werther va s'éloigner lorsque paraît Sophie
sur le seuil du presbytère)*

Scène VIII

*Werther, Sophie, puis Charlotte, Albert e tout
le cortège*

Sophie
(gaiement)
Mais venez donc! Le cortège s'approche,
et soit dit sans reproche, c'est vous seul qu'on
[attend!

Werther
(brusquement)
Pardonnez-moi, je pars!

Sophie
(suffoquée)
Vous partez!

Werther
(embarrassé)
A l'instant...

Sophie
(répétant; très émue)
A l'instant... Mais sans doute...
vous reviendrez? Demain? Bientôt?

Werther
(violemment et avec une grande émotion)
Non! Jamais! Adieu!
(il s'enfuit)

Sophie
(très émue, l'appelant)
Monsieur Werther!
(elle court après lui jusqu'à la route. Inquiète et troublée)
Au tournant de la route... il disparaît... plus
[rien!
(fondant en larmes)
Mon Dieu!
(elle redescend)

Tuo figlio!
(con tenerezza)
Indovinando il tuo sorriso attraverso le stelle
ritornerebbe a te, già perdonato!
Padre! Padre! Padre, che io non conosco,
in cui ho fede ancora, parla al mio cuore,
[chiamami!
*(Werther sta per allontanarsi quando vede Sophie
sulla soglia del presbiterio)*

Scena VIII

*Werther, Sophie, poi Charlotte, Albert e tutto
il corteo*

Sophie
(allegramente)
Ma venite, dunque! Il corteo si avvicina,
e sia detto senza rimprovero, aspettiamo solo
[voi!

Werther
(bruscamente)
Perdonatemi, ma io parto!

Sophie
(soffocata)
Partite!

Werther
(imbarazzato)
Subito...

Sophie
(ripetendo molto commossa)
Subito... Ma senza dubbio...
ritornerete? Domani? Presto?

Werther
(violentemente e con grande emozione)
No! Mai più! Addio!
(fugge)

Sophie
(molto commossa, chiamandolo)
Signor Werther!
(lo rincorre fino alla strada, inquieta e turbata)
All'angolo della strada... egli scompare... più
[nulla!
(scoppiando in lacrime)
Mio Dio!
(torna indietro)

Tout à l'heure j'étais si joyeuse!
(le cortège de la Cinquantaine paraît – on vient de différents côtés)

Charlotte

(apercevant Sophie et accourant auprès d'elle)
Ah! Qu'est-ce donc? Elle pleure! Sophie!

Sophie

(tombant dans les bras de Charlotte)
Ah! Soeur! Monsieur Werther est parti!

Albert

(tressaillant)
Lui!

Sophie

Et pour toujours!
Il vient de me le dire... et puis,
(en sanglotant)
il s'est enfui comme un fou!

Charlotte

(à elle-même et frappé)
Pour toujours!

Albert

(sombre et considérant Charlotte)
Il l'aime!

(le cortège de la Cinquantaine traverse la place. Acclamations, vivats.)

Rideau

Poco fa ero così allegra!
(compare il corteo della Cinquantina – vengono da diverse parti)

Charlotte

(vedendo Sophie e accorrendo da lei)
Ah, che succede? Ella piange! Sophie!

Sophie

(cadendo fra le braccia di Charlotte)
Ah! Sorella! Il signor Werther è partito!

Albert

(trasalendo)
Lui!

Sophie

E per sempre!
Me l'ha appena adetto... e poi
(singhiozzando)
è fuggito come un pazzo!

Charlotte

(a se stessa, colpita)
Per sempre!

Albert

(cupo, osservando Charlotte)
Egli l'ama!

(il corteo della Cinquantina attraversa la piazza. Acclamazioni, evviva.)

Sipario

Troisième Acte

Charlotte et Werther

Atto terzo

Charlotte e Werther

[Prélude]

Le 24 Décembre, 5 heures du soir. Dans la maison d'Albert. Le salon. Au fond à droite, dans un renforcement très accentué, une porte à deux battants. A gauche, dans le même coin, un grand poêle en faïence verte. Au fond, le clavecin dont le clavier fait face – auprès: une fenêtre. A droite, porte de la chambre d'Albert.

A gauche, porte de la chambre de Charlotte. Au premier plan, à gauche: un petit secrétaire; plus en face: une table à ouvrage et un fauteuil. Presque à droite, toujours au premier plan, un canapé. Une lampe allumée (avec abat-jour) sur la table.

Scène I

Charlotte (seule)

Charlotte

(seule, assise près de la table à ouvrage; songeant)

Werther... Werther...

Qui m'aurait dit la place que dans mon coeur
[il occupe aujourd'hui?

Depuis qu'il est parti, malgré moi, tout me
[lasse!

Et mon âme est pleine de lui!

(Lentement, elle se lève comme attirée vers le secrétaire qu'elle ouvre)

Ces lettres! Ces lettres!

Ah! Je les relis sans cesse...

Avec quel charme... mais aussi quelle tristesse!

Je devrais les détruire... je ne puis!

(elle est revenue près de la table, les yeux fixés sur la lettre qu'elle lit, lisant)

“Je vous écris de ma petite chambre:

[Preludio]

Il 24 dicembre, le 5 del pomeriggio.

Nella casa di Albert. La sala. In fondo a destra, in un vano assai vasto, una porta a due battenti. A sinistra, nel medesimo angolo, una grande stufa in ceramica verde. Su fondo, il clavicembalo con la tastiera visibile. Accanto, una finestra. A destra, porta della camera di Albert. A sinistra, porta della camera di Charlotte.

In primo piano a sinistra: una piccola scrivania; più avanti: un tavolo da lavoro e una poltrona. Verso destra, sempre in primo piano, un canapé. Una lampada accesa con abat-jour sul tavolo.

Scena I

Charlotte (sola)

Charlotte

(sola, seduta presso il tavolo, meditando)

Werther... Werther...

Chi avrebbe mai detto quale posto nel mio
[cuore egli occupa oggi?

Da quando è partito, mio malgrado, tutto mi
[tedia!

E la mia anima è piena di lui!

(lentamente si alza come attratta dallo stipo che apre)

Queste lettere! Queste lettere!

Ah! Le rileggo continuamente...

Con quale fascino... ma anche quale tristezza!

Le dovrei distruggere, ma non posso!

(è ritornata al tavolo, con gli occhi fissi sulle lettere che tiene in mano, leggendo)

“Vi scrivo dalla mia piccola camera,

au ciel gris et lourd de Décembre
pèse sur moi comme un linceul,
et je suis seul! Seul! Toujours seul!”
(retombant sur le siège qu'elle occupait)
Ah! Personne auprès de lui!
pas un seul témoignage de tendresse ou même
[de pitié!]

Dieu! Comment m'est venu ce triste courage,
d'ordonner cet exil et cet isolement?
(après un temps elle a pris une autre lettre et l'ouvre, lisant)
“Des cris joyeux d'enfants montent sous ma
fenêtre,

Des cris d'enfants! Et je pense à ce temps si
[doux.
Où tous vos chers petits jouaient autour
[de nous!

Ils m'oublieront peut-être?”
(cessant de lire; avec expression)
Non, Werther, dans leur souvenir votre image
[reste vivante...
et quand vous reviendrez... mais doit-il
[revenir?

(avec effroi)
Ah! Ce dernier billet me glace et m'épouvante!

(lisant)
“Tu m'as dit: à Noël, et j'ai crié: jamais!

On va bientôt connaître qui de nous disait vrai!
Mais si je ne dois reparaitre au jour fixé,
devant toi, ne m'accuse pas, pleure-moi!”
(répétant avec effroi, craignant de comprendre)
“Ne m'accuse pas, pleure-moi!”
(reprenant sa lecture)

“Oui, de ces yeux si pleins de charmes, ces
[lignes...
tu les reliras, tu les mouilleras de tes larmes...
O Charlotte, et tu frémiras!”
(répétant sans lire)
...tu frémiras! tu frémiras!

il cielo grigio e pesante di dicembre
pesa su me come un lenzuolo funebre,
e io sono solo! Solo! Sempre solo!”
(ripiombando sulla sedia che già occupava)
Ah! Nessuno accanto a lui!
Non un solo gesto di tenerezza o di pietà!

Dio! Come ho avuto il triste coraggio
di imporgli questo esilio e questo isolamento?
(ha preso un'altra lettera e l'apre, leggendo)

“Gioiose grida di bambini salgono alla mia
[finestra.

Grida di bambini! E penso a quel tempo così
[dolce.
Quando i vostri cari piccolini ci giocavano
[attorno!

Forse mi dimenticheranno?”
(smettendo di leggere)
No, Werther, nel loro ricordo la vostra
[immagine resta viva...
e quando ritornerete... ma ritornerà?

(si alza, con terrore)
Ah! Quest'ultimo biglietto mi agghiaccia e mi
[spaventa!

(leggendo)
“Tu mi hai detto: a Natale; e io ho gridato:
[mai più!

Ben presto si saprà chi di noi due diceva il vero!
Ma se non dovessi ricomparire il giorno fissato,
davanti a te, non accusarmi, piangi per me!”
(ripetendo con terrore, temendo di capire)
“Non accusarmi, piangi per me!”
(riprendendo la lettura)

“Sì, con quegli occhi così pieni di fascino
[leggerai
queste righe, le bagnerai con le tue lacrime...
Oh, Charlotte, e fremerai!”
(ripetendo senza leggere)
...fremerai! Fremerai!

Scène II

Charlotte, Sophie

(entrant vivement et s'arrêtant à la porte; elle tient dans ses bras des jouets pour la fête du soir. Charlotte surprise cache précipitamment sur elle les lettres qu'elle tenait à la main)

Sophie

Bonjour, grande soeur! ...je viens aux [nouvelles!]

(Sophie s'avance gaiement et dépose les objets sur un meuble)

Albert est absent... on ne te voit plus!
Et le père est très mécontent...

Charlotte

(encore préoccupée)
Enfant!

Sophie

(qui a pris Charlotte par la taille)
Mais, souffres-tu?

Charlotte

(se détachant des bras de Sophie)
Pourquoi cette pensée?

Sophie

(qui lui a gardé la main)
Si, ta main est glacée,
(la regardant dans les yeux)
et tes yeux sont rouges, je le vois bien!

Charlotte

(se détournant, embarrassée)
Non, ce n'est rien...
(se remettant)
Je me sens quelquefois... un peu triste... isolée!

Mais si d'un vague ennui mon âme était [troublée,
(d'un ton enjoué mais forcé)
je ne m'en souviens plus...
et maintenant, tu vois: je souris...

Sophie

(câline)
Ce qu'il faut, c'est rire, rire encore, comme [autrefois!]

Scena II

Charlotte, Sophie

(Sophie entra vivacement e si arresta sulla porta: tiene fra le braccia dei giocattoli per la festa della sera. Charlotte, sorpresa, nasconde precipitosamente le lettere che teneva in mano)

Sophie

Buongiorno, sorella maggiore! ...vengo con [notizie!]

(Sophie avanza allegramente e depone gli oggetti su un mobile)

Albert non c'è... non ti si vede più!
E il padre è molto scontento...

Charlotte

(ancora preoccupata)
Bambina!

Sophie

(che ha preso Charlotte per la vita)
Ma tu soffri?

Charlotte

(liberandosi dalle braccia di Sophie)
Perché questo pensiero?

Sophie

(che le ha tenuto la mano)
Sì, la tua mano è gelida
(guardandola negli occhi)
e i tuoi occhi sono rossi, lo vedo bene!

Charlotte

(girandosi imbarazzata)
Non è nulla...
(riprendendosi)
Qualche volta mi sento... un po' triste... [isolata!]

Ma, se la mia anima era turbata da un vago [tedio,
(in tono allegro, ma forzato)
già non me ne ricordo più...
e ora, lo vedi: sorrido...

Sophie

(carezzevole)
Ciò che occorre è ridere, ridere ancora, come [un tempo!]

Charlotte

(à part et avec intention)

Autrefois!

Sophie

(gaiement)

Ah! Le rire est béni, joyeux, léger, sonore!

(léger)

Il a des ailes, c'est un oiseau...

C'est un oiseau de l'aurore! C'est un oiseau!

C'est la clarté du coeur qui s'échappe en rayons!

Ah! le rire est béni, joyeux, léger, sonore!

Il a des ailes, c'est un oiseau... c'est un oiseau!

[Ah!]

(Sophie conduit Charlotte au fauteuil et se laisse glisser à ses genoux)

Ecoute! Je suis d'âge à savoir les raisons de
[bien des choses...]

Oui! Tous les fronts ici sont devenus moroses...

(hésitant)

depuis que Werther s'est enfui!

(Charlotte tressaille)

Mais pourquoi laisser sans nouvelles

(baissant les yeux)

ceux qui lui sont restés fidèles?

Charlotte

(se dégageant des bras de Sophie, se lève)

Tout... jusqu'à cette enfant, tout me parle de
[lui!]

Sophie

(revenant à Charlotte)

Des larmes? Ah! Pardonne, je t'en prie!

Oui! J'ai tort de parler de tout cela!

Charlotte

(ne se contraignant plus)

Va! Laisse couler mes larmes!

(affectueusement)

Elles font du bien, ma chérie!

Les larmes qu'on ne pleure pas,
dans notre âme retombent toutes,

et de leurs patientes gouttes
martèlent le coeur triste et las!

Sa résistance enfin s'épuise; le coeur se creuse...

et s'affaiblit: il est trop grand, rien ne l'emplit;

et trop fragile, tout le brise! Tout le brise!

Charlotte

(fra sé)

Come un tempo!

Sophie

(allegrement)

Ah! Il riso è benedetto, allegro, leggero, sonoro!

(leggera)

Ha le ali, è un uccello...

È un uccello dell'aurore! È un uccello!

È il chiarore del cuore che sfuma in raggi!

Ah! Il riso è benedetto, allegro, leggero, sonoro!

Ha le ali, è un uccello... è un uccello! Ah!

(Sophie conduce Charlotte sulla poltrona e si lascia scivolare alle sue ginocchia)

Ascolta! Ho l'età per sapere le ragioni di molte
[cose...]

Sì, tutte le fronti qui sono diventate

[malinconiche...]

(esitando)

da quando Werther se ne è andato!

(Charlotte trasale)

Ma perché lasciare senza notizie

(abbassando gli occhi)

coloro che gli sono restati fedeli?

Charlotte

(liberandosi dalle braccia di Sophie, si alza; fra sé)

Tutto, anche questa bambina, mi parla di lui!

Sophie

(avvicinandosi a Charlotte)

Lacrime? Ah, perdonami, ti prego!

Sì, ho sbagliato a parlare di lui!

Charlotte

(non trattenendosi)

Va! Lascia scorrere le mie lacrime!

(affettuosamente)

Fanno tanto bene, mia cara!

Le lacrime che non si piangono
ricadono tutte sulla nostra anima

e con le loro pazienti gocce
colpiscono il cuore triste e stanco!

La sua resistenza si esaurisce, e infine il cuore
[si spreme...]

e si indebolisce: è troppo grande, nulla lo

[colma,

e troppo fragile, tutto lo spezza! Tutto lo spezza!

Sophie

(effrayée)

Tiens! Charlotte, crois-moi, ne reste pas ici,
[viens chez nous...]

nous saurons te faire oublier ton souci.

(changeant de ton avec enjouement)

Le père a fait apprendre à tes enfants
de magnifiques compliments pour la Noël!

*(Sophie va reprendre les jouets qu'elle a déposés
en entrant)*

Charlotte

(à part, dans le plus grand trouble)

Noël! Ah! Cette lettre!

(répétant d'un ton sombre)

Si tu ne me vois reparâître au jour fixé...
devant toi... ne m'accuse pas,
pleure-moi! Pleure-moi!

Sophie

(revenant vers Charlotte)

Alors! C'est convenu, tu viendras?

Charlotte

(sans conviction)

Oui, peut-être...

Sophie

(avec une impatience affectueuse)

Non! Non! Certainement!

Charlotte

(essayant de sourire)

Certainement!

Sophie

(insistant)

Bien vrai?

Charlotte

(la rassurant)

Oui, j'irai! Je te le promets, Mignonne!

Sophie

(câlîne)

Tu viendras?

Charlotte

Oui, j'irai...

Sophie

(atterrita)

Ecco! Charlotte, credimi, non restare qui, vieni
[da noi...]

sapremo farti dimenticare il tuo affanno.

(cambiando tono, allegramente)

Il padre ha fatto apprendere ai suoi bambini
magnifici canti per il Natale!

*(Sophie va a riprendere i giocattoli che ha depresso
entrando)*

Charlotte

(fra sé, nel più grande turbamento)

Natale! Ah! Quella lettera!

(ripetendo con voce cupa)

Se non mi vedrai apparire nel giorno fissato...
davanti a te... non mi accusare,
piangi per me! Piangi per me!

Sophie

(ritornando verso Charlotte)

Allora d'accordo, verrai?

Charlotte

(senza convinzione)

Sì, forse...

Sophie

(con affettuosa impazienza)

No, no! Certamente!

Charlotte

(cercando di sorridere)

Certamente!

Sophie

(insistendo)

Davvero?

Charlotte

(rassicurandola)

Sì, verrò! Te lo prometto, piccola!

Sophie

(carezzevole)

Verrai?

Charlotte

Sì, verrò...

Sophie

(se retire doucement en regardant sa soeur avec tendresse, mais Charlotte subitement la rappelle par un geste et l'embrasse avec effusion)

Tu viendras?

Charlotte

(avec élan)

Ah! reviens! Que je t'embrasse encore!

(Sophie s'éloigne. Charlotte seule, revient lentement vers la table)

Scène III

Charlotte, puis Werther

Charlotte

(avec désespoir, spontanément et comme malgré elle)

Ah! Mon courage m'abandonne! Seigneur!
[Seigneur!]

(avec élan et une ardeur suppliante)

Seigneur Dieu! Seigneur! J'ai suivi ta loi,
j'ai fait et veux faire toujours mon devoir,
en toi seul j'espère car bien rude est l'épreuve
et bien faible est mon coeur!

Seigneur Dieu! Seigneur Dieu! Seigneur!
Tu lis dans mon âme, hélas! Tout la blesse!

Hélas! Tout la blesse et tout l'épouvante!
Prends pitié de moi, soutiens ma faiblesse!
Dieu bon!

Viens à mon secours! Etends ma prière!
Entends ma prière!

Ô Dieu bon! Dieu fort! Ô Dieu bon! En toi
[seul] j'espère!

Seigneur Dieu! Seigneur Dieu!

(la porte du fond s'ouvre, Werther paraît)

Ciel! Werther!

(Werther est debout, près de la porte, pâle, presque défaillant, s'appuyant à la muraille)

Werther

(d'une voix entrecoupée sans presque regarder Charlotte)

Oui! C'est moi! Je reviens! Et pourtant...
loin de vous... je n'ai pas laissé passer une
[heur...]

un instant... sans dire:
que je meure plutôt que la revoir!

Sophie

(si ritira pian piano guardando la sorella con tenerezza, ma Charlotte all'improvviso la richiama e con un gesto l'abbraccia con effusione)

Verrai?

Charlotte

(con slancio)

Ah! Vieni che ti abbraccio ancora!

(Sophie si allontana. Charlotte, sola, ritorna lentamente verso il tavolo)

Scena III

Charlotte, poi Werther

Charlotte

(con disperazione, spontaneamente e come suo malgrado)

Ah! Il mio coraggio m'abbandona! Signore!
[Signore!]

(con slancio e un ardore supplichevole)

Signore Iddio! Signore! Ho seguito la tua legge,
ho fatto e voglio sempre fare il mio dovere,
in te solo io spero, ma è ben dura la prova
e ben debole il mio cuore!

Signore Iddio! Signore Iddio! Signore!
Tu leggi nella mia anima, ahimè! Tutto la
[ferisce!]

Ahimè! Tutto la ferisce e tutto la spaventa!
Abbi pietà di me, sostieni la mia debolezza!
Buon Dio!

Vieni in mio soccorso! Ascolta la mia preghiera!
Ascolta la mia preghiera!

Oh buon Dio! Dio forte! Oh buon Dio! In te
[solo io spero!]

Signore Iddio! Signore Iddio!

(la porta in fondo si apre. Compare Werther)

Cielo! Werther!

(Werther è in piedi presso la porta, pallido, quasi vacillante, appoggiato al muro)

Werther

(con voce mozzata, quasi senza guardare Charlotte)

Sì! Sono io! Ritorno, eppure...
lontano da voi... non ho lasciato passare
[un'ora...]

un istante... senza dire:
muoio piuttosto di rivederla!

Puis... lorsque vint le jour que vous aviez fixé...

pour le retour... je suis parti!

Sur le seuil de la porte... je résistais encor... je
[voulais fuir!

(sans accent)

Qu'importe d'ailleurs tout cela!

(accablé)

Me voici!

Charlotte

(très émue, cherchant à se contenir et à paraître indifférente)

Pourquoi cette parole amère? Pourquoi ne
[plus revenir?

Quant ici chacun vous attendait... mon père...
[les enfants!

Werther

(s'approchant avec une curiosité expressive)

Et vous? Vous aussi?

Charlotte

(coupant court aux mots qu'elle sent sur le lèvres de Werther et sans lui répondre)

Voyez! La maison est restée telle que vous
[l'aviez quittée!

A la revoir ainsi

(tendrement)

ne vous semble-t-il pas qu'elle s'est souvenue?

Werther

(jetant un regard autour de lui)

Oui, je vois... ici rien n'a changé...

(tristement)

que les coeurs! Toutes chose est encore à la
[place connue!

Charlotte

(tendrement et simplement)

Toute chose est encore à la place connue!

Werther

(va par la chambre)

Voici le clavecin qui chantait mes bonheurs
ou qui tressaillait de ma peine,
alors que votre voix accompagnait la mienne!
(venant près de la table)

Ces livres! Sur qui tant de fois nous
avons incliné nos têtes rapprochées!

Poi... quando è venuto il giorno che avete

[fissato...

per il ritorno... sono partito!

Sulla soglia della porta... resistevo ancora...
[volevo fuggire!

(senza accento)

Che importa d'altronde tutto questo?

(abbattuto)

Eccomi!

Charlotte

(molto commossa, cercando di dominarsi e di apparire indifferente)

Perché queste parole amare? Perché non
[ritornare più?

Quando qui tutti vi aspettavano... mio padre...
[i bambini!

Werther

(avvicinandosi con curiosità espressiva)

E voi? Anche voi?

Charlotte

(interrompendo le parole che ella sente sulle labbra di Werther, e senza rispondergli)

Vedete! La casa è restata come voi l'avete
[lasciata!

A rivederla così

(teneramente)

non vi sembra che essa si sia ricordata?

Werther

(guardandosi attorno)

Sì, vedo... qui nulla è cambiato...

(tristemente)

tranne i cuori! Tutto è nel posto conosciuto!

Charlotte

(con tenerezza e semplicità)

Tutto è nel posto conosciuto!

Werther

(gira per la camera)

Ecco il clavicembalo che cantava la mia felicità
o trasaliva alla mia pena,
quando la vostra voce accompagnava la mia!
(avvicinandosi al tavolo)

Questi libri! Sui quali tante volte
abbiamo chinato le nostre teste vicine!

(allant au secrétaire sur lequel est placé la boîte aux pistolets)

Et ces armes... un jour ma main les a touchées...

(d'une voix sourde)

déjà l'étais impatient du long repos auquel j'aspire!

Charlotte

(sans voir ce dernier mouvement, est remontée vers le clavecin sur lequel elle a pris un manuscrit; puis elle redescend vers Werther)

Et voici ces vers d'Ossian
que vous aviez commencé de traduire...

Werther

(prenant le manuscrit)

Traduire! Ah! Bien souvent mon rêve s'envola
[sur l'aile

de ces vers, et c'est toi, cher poète,
qui bien plutôt était mon interprète!

(avec une tristesse inspirée)

Toute mon âme est là!

(lisant)

“Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps,
pourquoi me réveiller?

Sur mon front je sens tes caresses,
et pourtant bien proche est le temps
des orages et des tristesses!

(avec désespérance)

Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps?
Demain dans le vallon viendra le voyageur
se souvenant de ma gloire première...

Et ses yeux vainement chercheront ma
[splendeur,

ils ne trouveront plus que deuil et que misère!
Hélas!

(avec désespérance)

Pourquoi me réveiller ô souffle du printemps!”

Charlotte

(dans le plus grand trouble)

N'achevez pas! Hélas! Ce désespoir...
ce deuil... on dirait... il me semble...

Werther

Ciel! Ai-je compris?

(plus accentué)

Ai-je compris?

(palpitant)

Dans cette voix qui tremble, dans ces doux

(andando verso la scrivania sulla quale è posata la scatola con le pistole)

E queste armi... un giorno la mia mano le ha
[toccate...

(con voce sorda)

ero già impaziente della lunga quiete
alla quale aspiro!

Charlotte

(senza vedere questo ultimo movimento, si è avvicinata al clavicembalo da dove ha preso un manoscritto, poi è tornata verso Werther)

Ecco questi versi di Ossian
che voi avevate cominciato a tradurre...

Werther

(prendendo il manoscritto)

Tradurre! Spesso il mio sogno si involava
[sulle ali

di questi versi, ed eri tu, caro poeta,
il mio vero interprete!

(con tristezza ispirata)

Tutta la mia anima è qui!

(leggendo)

“Perché risvegliarmi, o soffio della primavera,
perché risvegliarmi?

Sulla mia fronte sento le tue carezze,
ma è molto vicino il tempo
delle bufere e delle amarezze!

(con disperazione)

Perché risvegliarmi, soffio della primavera?
Domani nella valle verrà il viandante,
ricordandosi della mia antica gloria...

E i suoi occhi invano cercheranno il mio
[splendore,

non troveranno altro che dolore e miseria!
Ahimè!

(con disperazione)

Perché risvegliarmi, soffio della primavera!”

Charlotte

(nel massimo turbamento)

Non continuate! Ahimè! Questa disperazione...
questo dolore... si direbbe... mi sembra...

Werther

Cielo! Ho ben capito?

(con più forza)

Ho ben capito?

(palpitando)

In questa voce che trema, in questi dolci occhi

[yeux remplis
de larmes n'est-ce pas un aveu que je lis?

Charlotte
(*frémissante*)
Ah! Taisez-vous!

Werther
(*en s'exaltant de plus en plus*)
A quoi bon essayer de nous tromper encore...

Charlotte
(*suppliant*)
Je vous implore!

Werther
(*avec ardeur*)
Va! Nous mentionnons tous deux en nous disant
[vainqueurs
de l'immortel amour qui tressaille en nos
[coeurs!

Charlotte
Werther!

Werther
(*extasié et palpitant*)
Ah! Ce premier baiser, mon rêve et mon envie!
Bonheur tant espéré qu'aujourd'hui j'entrevois!
Il brûle sur ma lèvre encor inassouvie ce
[baiser...
ce baiser demandé pour la première fois!

Charlotte
(*défaillante, tombe éperdue sur la canapé*)
Ah! Ma raison s'égaré...

Werther
(*se jetant à ses pieds*)
Tu m'aimes! Tu m'aimes! Tu m'aimes!

Charlotte
(*le repoussant*)
...non! Tout ce qui nous sépare peut-il être
[oublié?

Werther
(*insistant*)
Tu m'aimes!

[colmi
di lacrime non è forse un desiderio che leggo?

Charlotte
(*fremendo*)
Ah! Tacete!

Werther
(*esaltandosi sempre di più*)
A che scopo continuare ad ingannarci...

Charlotte
(*supplicando*)
Vi imploro!

Werther
(*con ardore*)
Va! Mentivamo entrambi nel dichiararci
[vincitori
dell'immortale amore che sussulta nei nostri
[cuori!

Charlotte
Werther!

Werther
(*in estasi e palpitante*)
Ah! Quel primo bacio, mio sogno e la mia
[brama!
Felicità tanto sperata che oggi ritrovo!
Brucia ancora sulle mie labbra insoddisfatte
[quel bacio...
quel bacio chiesto per la prima volta.

Charlotte
(*sentendosi mancare cede smarrita sul sofà*)
Ah! La mia ragione si confonde!

Werther
(*gettandosi ai suoi piedi*)
Tu m'ami! Tu m'ami! Tu m'ami!

Charlotte
(*respingendolo*)
...no! Può essere dimenticato tutto quello che
[ci separa?

Werther
(*insistendo*)
Tu m'ami!

Charlotte
(se défendant toujours)
Pitié!

Werther
Il n'est plus de remords!

Charlotte
Non!

Werther
Il n'est plus de tourments!

Charlotte
Ah! Pitié!

Werther
Hors de nous rien n'existe et tout le reste est
[vain!]

Charlotte
Ah! Seigneur! Défendez-moi!

Werther
(avec transport)
Mais l'amour seul est vrai,
car c'est le mot divin!

Charlotte
(éperdue)
Défendez-moi, Seigneur, défendez-moi contre
[moi-même!
Défendez-moi, Seigneur, contre lui...
[défendez-moi!

Werther
Viens! Je t'aime! Il n'est plus de remords...
Car l'amour seul est vrai, c'est le mot, le mot
[divin!
Je t'aime! Je t'aime! Je t'aime!

Charlotte
(dans les bras de Werther)
Ah!
(se redressant, affolée)
Ah!
(avec égarement)
Moi! Moi!
(s'enfuyant)
Dans ses bras!

Charlotte
(sempre difendendosi)
Pietà!

Werther
Non ci saranno più rimorsi!

Charlotte
No!

Werther
Non ci saranno più tormenti!

Charlotte
Ah! Pietà!

Werther
Fuori di noi nulla esiste, e tutto il resto è vano!

Charlotte
Ah! Signore! Difendetemi!

Werther
(con trasporto)
Ma solo l'amore è vero,
perché è una parola divina!

Charlotte
(smarrita)
Difendetemi, Signore, difendetemi contro me
[stessa!
Difendetemi, Signore, contro di lui...
[difendetemi!

Werther
Vieni! Io t'amo! Mai più rimorsi...
Poiché l'amore solo è vero, è la parola, la
[parola divina!
Io ti amo! Io ti amo! Io ti amo!

Charlotte
(fra le braccia di Werther)
Ah!
(sollevandosi, sconvolta)
Ah!
(smarrita)
Io! Io!
(fuggendo)
Fra le sue braccia!

Werther

(subitement revenu à lui implorant Charlotte)

Pardon!

Charlotte

(résolument, se possédant enfin)

Non! Vous ne me verrez plus!

Werther

Charlotte!

Charlotte

(avec un reproche déchirant)

C'est vous, vous! Que je fuis l'âme désespérée!

Adieu! Adieu! Pour la dernière fois!

(Charlotte s'enfuit et ferme la porte de la chambre sur elle. Werther se précipite sur ses pas)

Werther

(atterré)

Mais non... c'est impossible!

Ecoute-moi! Ma voix te rappelle!

(palpitant)

Reviens!

Tu me seras sacrée! Reviens! Reviens!

Rien! Pas un mot... elle se tait...

(résolument)

Soit! Adieu donc! Charlotte a dicté mon arrêt!

(remontant vers la porte du fond; avec ampleur)

Prends le deuil, ô nature! Nature!

Ton fils, ton bien aimé, ton amant va mourir!

Emportant avec lui l'éternelle torture, ma

[tombe peut s'ouvrir!]

(il s'enfuit)

Scène IV

Albert, puis Charlotte

Albert

(entrant préoccupé et sombre, durement)

Werther, est de retour...

(tout en plaçant son manteau sur un meuble)

on l'a vu revenir!

(changeant de ton, avec étonnement)

Personne ici? La porte ouverte sur la rue...

Que se passe-t-il donc?

(il regarde un instant de côté de la fenêtre, comme s'il

Werther

(tornato subito da lei, implorandola)

Perdono!

Charlotte

(risolutamente, infine padrona di sé)

No! Voi non mi rivedrete più!

Werther

Charlotte!

Charlotte

(con straziante rimprovero)

Siete voi, voi! Ch'io fuggo con l'anima disperata

Addio! Addio! Per l'ultima volta!

(Charlotte fugge e chiude la porta della stanza dietro di sé. Werther si precipita sui suoi passi)

Werther

(costernato)

No... è impossibile!

Ascoltami! La mia voce ti chiama!

(palpitando)

Ritorna!

Tu mi sarai sacra! Ritorna! Ritorna!

Nulla! Neppure una parola... ella tace...

(risolutamente)

E sia! Addio dunque! Charlotte ha

[pronunciato la mia sentenza!

(tornando verso la porta di fondo; con solennità)

Prendi il lutto, oh natura! Natura!

Tuo figlio, il tuo amato figlio, il tuo amante

[morirà!

Portando con sé l'eterna tortura, la mia tomba

[può aprirsi!

(fugge)

Scena IV

Albert, poi Charlotte

Albert

(entrando preoccupato e cupo, duramente)

Werther è tornato...

(mettendo il mantello su un mobile)

l'hanno visto tornare!

(cambiando tono, con sbigottimento)

Nessuno qui? La porta aperta sulla strada...

Che succede dunque?

(guarda un istante dalla finestra, come se vedesse

voyait s'éloigner quelqu'un. Puis, le front rembruni, il se dirige du côté de la chambre de Charlotte)
(parlé, appelant)
Charlotte!
(plus haut avec insistance)
Charlotte!

Charlotte
(paraissant et terrifiée à la vue de son mari)
Ah!

Albert
(d'un ton bref)
Qu'avez-vous?

Charlotte
(de plus en plus troublée)
Mais... rien...

Albert
(insistant)
Vous semblez émue troublée...

Charlotte
(cherchant vainement à se remettre)
Oui... la surprise...

Albert
(méfiant presque violent)
Et qui donc était là?

Charlotte
(balbutiant)
Là?

Albert
(sombre)
Répondez!
(un domestique est entré apportant une lettre. Albert remarque sa présence et se tourne vers lui brusquement)
Un message?
(Albert reconnaît l'écriture et regarde fixement Charlotte)
De Werther!

Charlotte
(ne pouvant retenir un cri de surprise)
Dieu!

allontanarsi qualcuno. Poi, con la fronte grottata, si dirige verso la camera di Charlotte)
(chiamando)
Charlotte!
(più forte, con insistenza)
Charlotte!

Charlotte
(comparendo, e atterrita alla vista del marito)
Ah!

Albert
(seccamente)
Che avete?

Charlotte
(sempre più turbata)
Ma... nulla...

Albert
(insistendo)
Sembrate commossa, turbata...

Charlotte
(cercando di riprendersi)
Sì... la sorpresa...

Albert
(diffidente, quasi con violenza)
Chi c'era qui?

Charlotte
(balbettando)
Qui?

Albert
(cupo)
Rispondete!
(è entrato un domestico con una lettera. Albert si accorge della sua presenza e si volta verso lui bruscamente)
Un messaggio?
(Albert riconosce la scrittura e guarda fisso Charlotte)
Di Werther!

Charlotte
(non potendo trattenere un moto di sorpresa)
Dio!

Albert

(gravement et sans perdre Charlotte de vue; lisant)

“Je pars pour un lointain voyage...
voulez-vous me prêter vos pistolets?”

Charlotte

(à part, se sentant défaillir)

Il part!

Albert

(continuant)

“Dieu vous garde tous deux!”

Charlotte

(terrifiée)

Ah! L’horrible présage!

Albert

(à Charlotte, froidement)

Donnez-les-lui!

Charlotte

(reculant épouvantée)

Qui? Moi?

Albert

(indifférent et la fixant)

Sans doute...

(Charlotte, comme fascinée par le regard de son mari se dirige machinalement vers le secrétaire sur lequel est déposé la boîte aux pistolets)

Charlotte

(à part)

Quel regard!

(Albert se dirige vers sa chambre à droite, et avant d’y entrer il regarde encore Charlotte qui remonte, en se soutenant à peine, vers le domestique auquel elle remet la boîte. Le domestique sort. Albert froisse la lettre qu’il tenait à la main, la jette au loin avec un geste de colère et entre vivement dans la chambre. Une fois seule, Charlotte se rend compte de la situation, elle semble se remettre et court prendre une mante qui est déposée sur un des fauteuils)

(avec force)

Dieu! Tu ne voudras pas que j’arrive trop tard!
(elle s’enfuit, désespérée.)

Albert

(gravemente e senza perdere di vista Charlotte; leggendo)

“Parto per un lungo viaggio...
Mi volete prestare le vostre pistole?”

Charlotte

(a parte, sentendosi mancare)

Parte!

Albert

(continuando)

“Dio vi protegga entrambi!”

Charlotte

(terrorizzata)

Ah! L’orribile presagio!

Albert

(a Charlotte, freddamente)

Dateglielie!

Charlotte

(indietreggiando spaventata)

Che? Io?

Albert

(indifferente e fissandola)

Certo...

(Charlotte, come affascinata dallo sguardo del marito si dirige meccanicamente verso la scrivania dov’è posata la cassetta con le pistole)

Charlotte

(fra sé)

Che sguardo!

(Albert si dirige verso la sua camera a destra, e prima di entrare guarda ancora Charlotte che si dirige, appena sostenendosi, va verso il domestico cui consegna la cassetta. Il domestico esce. Albert spiegazza la lettera che aveva in mano, la getta lontano con un gesto di collera ed entra nella stanza. Una volta sola, Charlotte si rende conto della situazione, sembra riprendersi e corre a prendere un mantello su una delle poltrone)

(con forza)

Dio! Fa’ che io non arrivi troppo tardi!
(fugge, disperata.)

Acte quatrième

La Nuit de Noël

[Symphonie]

1^{er} Tableau

On aperçoit la petite ville de Wetzlar, vue a vol d'oiseau, la nuit de Noël. La lune jette une grande clarté sur les arbres et les toits, couverts de neige. Quelques fenestres s'éclairent peu a peu. Il neige. Nuit dans la salle.

2^{ème} Tableau

La Mort de Werther

Le cabinet de travail de Werther. Un chandelier à trois branches, garni d'un réflecteur, éclaire à peine la table chargée de livres et de papiers, et sur laquelle il est placé. Au fond, un peu sur la gauche, en pan coupé une large fenestre ouverte, à travers laquelle on aperçoit la place du village et les maisons couvertes de neige; l'une des maisons, celle du Bailli est éclairée. Au fond à droite, une porte. La clarté de la lune pénètre dans la chambre. Werther, mortellement frappé, est étendu près de la table.

Scène I

Werther, puis Charlotte

La porte s'ouvre brusquement Charlotte entre. S'arrêtant aussitôt et, s'appuyant contre le chambranle de la porte, comme si le coeur lui manquait subitement.

Charlotte

(appelant avec angoisse)

Werther! Werther!

(elle avance, anxieuse)

Rien!

(passant derrière la table et cherchant, elle découvre

Atto quarto

La notte di Natale

[Sinfonia]

Quadro I

Si scorge la piccola valle di Wetzlar, vista a volo d'uccello, la notte di Natale. La luna illumina gli alberi e i tetti, coperti di neve. A poco a poco, alcune finestre s'illuminano. Notte nella sala.

Quadro II

La morte di Werther

Lo studio di Werther. Un candeliere a tre bracci, con riflettore, rischiarà il tavolo coperto di libri e carte, sul quale è appoggiato. In fondo, un po' sulla sinistra, ad angolo smussato, un'ampia finestra aperta dalla quale si scorgono la piazza del villaggio e le case coperte di neve. Una delle case, quella del Borgomastro, è illuminata. In fondo, a destra, una porta. La luce della luna penetra nella stanza. Werther, mortalmente ferito è disteso accanto al tavolo.

Scena I

Werther, poi Charlotte

La porta si apre bruscamente e Charlotte entra. Subito si ferma, e si appoggia contro lo stipite della porta come se le mancasse improvvisamente il cuore.

Charlotte

(chiamando con angoscia)

Werther! Werther!

(entra ansiosa)

Nulla!

(passando dietro il tavolo e cercando, scopre il corpo

*le corps inanimé de Werther et se jette sur lui.
Poussant un cri et reculant subitement épouvantée)*
Dieu! Ah! Du sang!
*(elle revient vers lui, à genoux, le prenant dans
ses bras)*
Non!
(d'une voix étouffée)
Non! C'est impossible! Il ne peut être mort!
Werther! Werther! Ah! reviens à toi...
Réponds! Réponds!
Ah! C'est horrible!

Werther
(ouvrant enfin les yeux)
Qui parle?
(reconnaissant)
Charlotte!
Ah! c'est toi!
(sans voix)
Pardonne-moi!

Charlotte
Te pardonner!
Quand c'est moi qui te frappe,
quand le sang qui s'échappe de ta blessure...
c'est moi qui l'ai versé!

Werther
(qui s'est soulevé un peu)
Non! Tu n'as rien fait que de juste et de bon,

(avec un effort qui l'épuise aussitôt)
mon âme te bénit pour cette mort...
qui te garde innocente... et m'épargne un
[remord!]

Charlotte
(affolée et se tournant vers la porte)
Mais il faut du secours! Du secours! Ah!
(Werther la retient)

Werther
(se soulevant sur un genou)
Non! N'appelle personne! Tout secours serait
[vain!]
(s'appuyant sur Charlotte et se levant)
Donne seulement ta main.
(souriant)
Vois! Je n'ai pas besoin d'autre aide que la
tienne!
(il tombe assis; puis, son front sur la main de

*esanime di Werther e si getta su di lui. Lanciando
un grido, si ritrae subito spaventata)*
Dio! Ah! Del sangue!
*(ritorna verso di lui, in ginocchio, e lo prende fra
le braccia)*
No!
(con voce soffocata)
No! È impossibile! Non può essere morto!
Werther! Werther! Ah! Torna in te...
Rispondi! Rispondi!
Ah! È orribile!

Werther
(aprendo gli occhi)
Chi parla?
(riconoscendola)
Charlotte!
Ah! Sei tu!
(senza voce)
Perdonami!

Charlotte
Perdonarti!
Quando sono io che ti ferisco,
quando il sangue che esce dalla tua ferita...
sono io che l'ho versato!

Werther
(che si è sollevato un poco)
No! Tu non m'hai fatto nulla che non fosse
[giusto e buono,
(con uno sforzo che subito lo sfinisce)
la mia anima ti benedice per questa morte...
ti serba innocente... e mi risparmia un rimorso!

Charlotte
(affannata e volgendosi verso la porta)
Ma occorre soccorso! Soccorso! Ah!
(Werther la trattiene)

Werther
(sollevandosi su un ginocchio)
No! Non chiamare nessuno! Ogni soccorso
[sarebbe vano!]
(si appoggia a Charlotte e si alza)
Dammi solamente la mano.
(sorridente)
Vedi? Non ho bisogno di altro aiuto che
il tuo!
(cade a sedere; poi, con la fronte sulla mano di

Charlotte, et d'une voix très douce, presque câline)
Et puis... il ne faut pas qu'on vienne encore
ici nous séparer! On est si bien ainsi!
(lui tenant la main)
A cette heure suprême je suis heureux,
je meurs en te disant que je t'adore!

Charlotte

(tendrement passionné)
Et moi, Werther, et moi
(avec élan)
je t'aime!
(très émue)
Oui... du jour même où tu parus devant mes
[yeux...
j'ai senti qu'une chaîne impossible à brises,
[nous liait tous les deux!
A l'oubli du devoir j'ai préféré ta peine,
et pour ne pas me perdre, hélas!
(dans un sanglot)
Je t'ai perdu!

Werther

Parle encore! Parle je t'en conjure!

Charlotte

(continuant malgré le plus profonde émotion)
Mais si la mort s'approche...
Avant qu'elle te prenne,
(avec transport)
ah! Ton baiser,
(tendre)
ton baiser... du moins je te l'aurai rendu!
(elle l'embrasse)
Que ton âme en mon âme éperdument se fonde!

Dans ce baiser qu'elle oublie à jamais tons les
[maux...
Les chagrins! Qu'elle oublie les douleurs!

Werther

Tout oublions tout!

Charlotte

Tout... oublions tout!

Werther et Charlotte, enfin ensemble

...oublions tout!
Tout! Tout!

Charlotte, e con voce dolcissima, quasi carezzevole)
E poi... non bisogna che venga ancora qualcuno
qui a separarci! Va bene così!
(tenendole le mani)
In quest'ora suprema io sono felice,
e muoio dicendoti che ti adoro!

Charlotte

(teneramente appassionata)
E io, Werther, e io
(con slancio)
io ti amo!
(molto commossa)
Sì... dal primo giorno che sei apparso davanti
[ai miei occhi...
ho sentito che una catena impossibile a
[spezzarsi ci legava entrambi!
Ho preferito la tua pena all'oblio del dovere,
e per non perdere me stessa, ahimè!
(con un singhiozzo)
Ho perduto te!

Werther

Parla ancora! Parla, te ne scongiuro!

Charlotte

(continuando malgrado la più profonda emozione)
Ma se la morte si avvicina...
Prima che essa ti afferri,
(con trasporto)
ah! Il tuo bacio!
(tenera)
Il tuo bacio... almeno te l'avrò reso!
(lo bacia)
Che la tua anima si fonda perdutoamente nella
[mia!
Ch'essa scordi per sempre in questo bacio tutti
[i mali...
I dispiaceri! Che essa scordi i dolori!

Werther

Tutto dimentichiamo, tutto!

Charlotte

Tutto... dimentichiamo tutto!

Werther e Charlotte, infine tutti

...dimentichiamo tutto!
Tutto! Tutto!

Scène finale

Les mêmes, plus le Voix de Sophie et des Enfants

La voix des Enfants

(au loin, dans la maison de Bailli)

Noël! Noël! Noël!

Charlotte

(douloureusement, écoutant)

Dieu! ces cris joyeux! Ce rire en ce moment
[cruel!]

La voix des Enfants

(au dehors)

Jésus vient de naître,
Voici notre divin maître,
Rois et bergers d'Israël!

Werther

(se soulevant un peu; avec une sorte d'hallucination)

Ah! Les enfants... les anges!

La voix des Enfants

Noël! Noël!

Werther

Oui Noël! C'est le chant de la délivrance...

La voix des Enfants

Noël! Noël!

Werther

C'est l'hymne du pardon redit par l'innocence!

La voix des Enfants

Noël! Noël!

Toutes les voix

Noël! Noël!

Charlotte

(se rapprochant, effrayée de ce délire qui commence)

Werther!

Werther

(de plus en plus halluciné)

Pourquoi ces larmes? Crois-tu donc
qu'en cet instant ma vie est achevée?
(avec extase, se levant tout à fait)
Elle commence, vois-tu bien!

Scena finale

Detti, le voci di Sophie e dei bambini

La voce dei bambini

(in lontananza, nella casa del Borgomastro)

Natale! Natale! Natale!

Charlotte

(dolorosamente, ascoltando)

Dio! Queste allegre grida! Ridere in questo
[momento crudele!]

La voce dei bambini

(all'esterno)

Gesù è appena nato,
ecco il nostro divino Signore
re e pastori di Israele!

Werther

(sollevandosi un po', in una sorta di allucinazione)

Ah! I bambini... gli angeli!

La voce dei bambini

Natale! Natale!

Werther

Sì Natale! È il canto della liberazione...

La voce dei bambini

Natale! Natale!

Werther

È l'inno del perdono cantato dall'innocenza!

La voce dei bambini

Natale! Natale!

Tutte le voci

Natale! Natale!

Charlotte

(avvicinandosi, atterrita da questo principio di delirio)

Werther!

Werther

(sempre più allucinato)

Perché queste lacrime? Credi dunque
che in questo momento la mia vita sia finita?
(in estasi, alzandosi in piedi)
Essa comincia, vedi bene!

La voix des Enfants

(au loin, dans la maison du Bailli)

Noël!

La voix de Sophie

(au loin, dans la maison du Bailli)

Noël! Dieu permet d'être heureux!

Le bonheur est dans l'air!

Tout le monde est joyeux!

(Werther qui a écouté debout, frémissant, les yeux grands ouverts s'appuie subitement sur le fauteuil, et s'y laisse tomber avec un gémissement)

Charlotte

(le regardant, avec angoisse)

Ah! Ses yeux se ferment!

Se main se glace!

Il va mourir! Mourir! Ah! Pitié! Grâce!

(avec des sanglots)

Je ne veux pas! Je ne veux pas! Ah!

Werther! Werther! Réponds-moi

(déchirant)

réponds!

Tu peux encor m'entendre! La mort

(doux et tendre, pressant Werther contre elle)

entre mes bras, n'osera pas te prendre!

(avec la plus grande émotion)

Tu vivras! Tu vivras!

(murmuré)

Vois, je ne crains plus rien!

Werther

(dans le fauteuil)

Non...

Charlotte! Je meurs...

(Charlotte veut protester... Werther avec un geste résigné)

oui... mais

(calme et grave)

écoute bien: là-bas au fond du cimetière,

il est deux grands tilleuls!

C'est là que pour toujours je voudrais reposer!

Charlotte

(suffoquant)

Tais-toi! Pitié!

Werther

Si cela m'était refusé...

si la terre chrétienne est interdite au corps

La voce dei bambini

(in lontananza, nella casa del Borgomastro)

Natale!

La voce di Sophie

(in lontananza)

Natale! Dio concede di essere felici!

La felicità è nell'aria!

Tutti sono allegri!

(Werther, che all'inizio ha ascoltato in piedi, fremendo, con gli occhi spalancati, si appoggia alla poltrona, e si lascia cadere con un gemito)

Charlotte

(guardandolo, con angoscia)

Ah! I suoi occhi si chiudono!

La sua mano si gela!

Sta morendo! Sta morendo! Ah! Pietà! Grazia!

(singhiozzando)

Non voglio! Non voglio!

Werther! Werther! Rispondimi,

(straziata)

rispondimi!

Puoi ancora sentirmi! La morte,

(dolce e tenera, stringendo Werther a sé)

fra le mie braccia, non oserà prenderti!

(con la massima emozione)

Tu vivrai! Tu vivrai!

(mormorando)

Vedi, non temo più nulla!

Werther

(nella poltrona)

No...

Charlotte! Muoio...

(Charlotte vuole protestare... Werther, con un gesto rassegnato)

sì, ma...

(calmo e solenne)

ascolta bene: laggiù, in fondo al cimitero

vi sono due grandi tigli!

È là che vorrei riposare per sempre!

Charlotte

(soffocata)

Taci! Per pietà!

Werther

Se mi fosse rifiutato...

se la terra cristiana è interdita al corpo di un

[d'un malheureux,
près du chemin ou dans le vallon solitaire
[allez placer ma tombe!
En détournant les yeux le prêtre passera...

Charlotte
Pitié! Werther!

Werther
(continuant)
Mais, à la dérobée, quelque femme viendra
[visiter le banni...
et d'une douce larme, en son ombre tombée le
[mort,
le pauvre mort... se sentira béni...

(sa voix s'arrête, il tente quelques efforts pour respirer... puis ses bras d'abord étendus retombent, et la tête inclinée... il meurt)

Charlotte
(ne pouvant croire à ce qu'elle voit, elle prend la tête de Werther dans ses mains; avec épouvante)
Ah!

La voix des enfants
(au loin)
Jésus vient de naître,
Voici notre divin maître;
Rois et bergers d'Israël!

Charlotte
(l'appelant désespérément)
Werther!
(faiblissant)
Ah!
(comprenant tout enfin, elle s'évanouit, tombe inanimée par terre devant le fauteuil)
Tout est fini!

La voix des Enfants
Noël! Noël!

(au dehors, au loin, rires bruyants, chocs de verres, cris joyeux.)

Rideau

Fin

[infelice,
vicino alla strada o nella valle solitaria porrete
[la mia tomba!
E il prete passerà girando gli occhi...

Charlotte
Pietà Werther!

Werther
(continuando)
Ma di nascosto, qualche donna verrà a trovare
[il bandito...
e da una dolce lacrima, caduta alla sua ombra,
il povero morto... si sentirà benedetto...

(la sua voce si ferma, tenta di respirare con sforzo... poi le sue braccia, dapprima tese, ricadono, la testa si inclina... muore)

Charlotte
(non potendo credere a quel che vede, prende tra le mani la testa di Werther, spaventata)
Ah!

La voce dei bambini
(in lontananza)
Gesù è appena nato,
ecco il nostro divino Signore
re e pastori di Israele!

Charlotte
(chiamandolo disperatamente)
Werther!
(affievolendosi)
Ah!
(alfine, comprendendo ogni cosa, sviene, cade esanime al suolo davanti alla poltrona)
Tutto è finito!

La voce dei bambini
Natale! Natale!...

(all'esterno, da lontano, forti risate, tintinnio di bicchieri, grida gioiose.)

Sipario

Fine